



prix d'excellence
de la presse francophone
2021

JOURNAL
DE L'ANNÉE

LE VOYAGEUR



Les scouts prêts à aider les Ukrainiens | 20

Photo : Courtoisie



Un prix pour
un prof d'ici | 2

Photo : Courtoisie



Le nouveau directeur
de l'éducation du
CSPGNO en poste | 9

Photo : Courtoisie



Des sports de raquette
à l'extérieur de l'école | 12

Photo : Courtoisie



Nouveau programme!

Entrepreneuriat social

Un choix pour stimuler l'esprit d'entreprise.

COLLÈGE BORÉAL

SUDBURY

Pierre Poilievre visite Sudbury

Pierre Poilievre
— Photo : Philippe Mathieu



PHILIPPE
MATHIEU

Le député fédéral de Carleton, Pierre Poilievre, a tenu un rassemblement à Sudbury dans le cadre de la course à la chefferie du Parti conservateur du Canada (PCC) le 23 avril.

Anciennement critique des finances de l'Opposition officielle à la Chambre des communes sous Erin O'Toole, M. Poilievre est reconnu pour son franc-parler en ce qui concerne la politique financière et les décisions prises par le gouvernement libéral.

Son discours d'environ 40 minutes, prononcé à l'hôtel Radisson du centre-ville de Sudbury, s'est concentré sur la critique du gouvernement de Justin Trudeau et de son principal concurrent dans la course à la chefferie du PCC, l'ancien premier ministre du Québec, Jean Charest.

Il a aussi parlé des idées qu'il mettrait en œuvre en tant que premier ministre du Canada, comme éliminer la taxe sur le carbone, réduire l'inflation, rendre le prix des logements plus accessible, équilibrer le budget fédéral et la construction de nouveaux oléo-

ducs et de nouvelles mines.

La promesse de campagne la plus applaudie par les quelques 600 personnes présentes a été son intention d'arrêter de financer la CBC, une idée avancée depuis des décennies chez les politiciens conservateurs au Canada.

Il a également mentionné qu'il se positionne fièrement aux côtés des camionneurs qui ont protesté à Ottawa et dans tout le pays il y a quelques mois et qu'il croit fermement à la fin des restrictions sanitaires à travers le pays.

Le politicien est député à la Chambre des communes depuis 2004. Il était auparavant ministre d'État des Institutions démocratiques de 2013 à 2015 et ministre des Ressources humaines et du Développement social en 2015 dans le cabinet de Stephen Harper.

AZILDA

Prix Idélo 2021 pour un enseignant de l'École Ste-Marie

JULIEN
CAYOUILLE

Un enseignant de l'École Ste-Marie d'Azilda fait partie des éducateurs honorés par les Prix Idélo 2021 du Groupe Média TFO. Stéphane Noël de Tilly dit mettre les intérêts de ses élèves au centre des activités et de discussions qu'il a avec eux.

«Une classe pour moi, c'est un chaos contrôlé. C'est-à-dire qu'on peut s'amuser autant qu'on veut dans une salle de classe», lance-t-il. Il donne l'exemple de la musique qu'il utilise pour donner l'opportunité aux élèves de s'exprimer. Il a d'ailleurs la chance d'avoir un piano dans sa classe de 7^e année à l'École Ste-Marie.

Il mène aussi plusieurs discussions constructives dans la salle de classe. «Je crois beaucoup aux débats. Mais il faut qu'ils aient des preuves à ce qu'ils disent. Donc, c'est des bonnes discussions. Si tu as une opinion, dis-moi pourquoi elle est importante pour toi et tu dois avoir des preuves pourquoi c'est bon pour toi et pourquoi ce serait bon pour les autres.»

Ce qu'il considère comme l'une de ses forces — et une force d'autres enseignants de son école, ajoute-t-il — c'est l'inclusion des intérêts des élèves dans des projets scolaires. «Par exemple, j'en ai deux qui font de l'équitation. Alors je pousse beaucoup l'équitation cette année chaque fois qu'elles font des projets. Si on peut inclure quelque chose de personnel dans les projets, c'est un atout pour les élèves.»

S'ajoute à tout cela un parlement de classe — en plus du parlement de l'école — un club de cartes de fête, un club de SMath, la radio étudiante et un club d'échecs. «Mes élèves gèrent beaucoup d'activités.»

«Stéphane est reconnu pour son énergie, sa passion et ses idées créatives ainsi que sa capacité de motiver ses élèves à apprendre et d'inspirer ses collègues à se surpasser», déclare la directrice de l'école Ste-Marie, Mme Marie-Soleil Beites, dans un communiqué.

Il croit que d'offrir autant de temps et d'espace aux intérêts de ses élèves crée une classe d'élèves heureux. «Je suis très fier d'être capable de dire que l'assiduité de mes élèves [est bonne], parce qu'ils sont contents de venir en salle de classe.»

Puisqu'il considère que ses élèves sont plus importants que lui, il n'a pas l'habitude d'avoir de l'attention. Alors recevoir un prix le sort un peu de sa zone de confort. Il est tout de même «content et ému» de recevoir le Prix Idélo.

Le Franco-Ontarien origi-



Stéphane Noël de Tilly
— Photos : Courtoisie

naire de Sudbury est passé par l'École St-Louis-de-Gonzague, le Collège Notre-Dame et l'Université Laurentienne. Il a demeuré quelques années à Ottawa, mais est revenu dans la région lorsque sa femme est entrée à l'École de médecine du Nord de l'Ontario. Il est enseignant dans le Nord de l'Ontario depuis 15 ans. Des élèves de Blind River, Elliot Lake, Espanola, Warren et Noëlville ont aussi eu la chance de l'avoir.



La classe de 7^e année de Stéphane Noël de Tilly.

Découvrez nos Camps d'été 100% extérieurs

Infos et inscriptions sur
carrefour.ca/camps



Carrefour
francophone

SUDBURY

Laurentienne : Promesse de collaborer pour rectifier les faits

JULIEN
CAYOUE

Le président du conseil des gouverneurs de l'Université Laurentienne est revenu brièvement sur le rapport préliminaire de la vérificatrice générale pendant la réunion du 22 avril. Il a surtout confirmé qu'il y aurait davantage de discussions entre les deux entités pour que les faits soient juste dans le rapport final.

Le président, Jeff Bangs, n'a pas entièrement nié les conclusions du rapport de la vérificatrice générale Bonnie Lysyk. Il contient des choses «que nous n'avons pas aimé lire», dit-il, mais aussi «quelques faits qui ont besoin d'être corrigés». Il reprend la position du recteur et vice-chancelier, Robert Haché, insistant que l'administration avait cherché à éviter de recourir à la *Loi sur les arrangements avec les créanciers des compagnies* (LACC) et ne l'a fait qu'en dernier recours.

Pour cette raison, il affirme que la collaboration entre le bureau de la vérificatrice, le conseil des gouverneurs et l'administration sera plus grande pour que l'agent du gouvernement ait toutes les réponses dont elle a besoin pour que le rapport final soit plus fidèle à la réalité.

«La Laurentienne, son administration et son conseil renouvelé des gouverneurs reconnaissent et acceptent que, en tant que bénéficiaires de fonds publics, nous sommes pleinement responsables

de la gérance et de la gestion prudente de l'Université. Nous continuerons de coopérer avec la vérificatrice générale et son équipe pendant la préparation de son rapport final afin qu'il soit aussi exact et complet que possible», déclare Jeff Bangs dans un communiqué envoyé après la réunion.

Le président reconnaît que la vérificatrice a dû travailler avec l'information qu'elle avait au moment de faire son rapport. «Notre travail est maintenant de collaborer pleinement avec elle.»

Le recteur et vice-chancelier, Robert Haché, a ajouté qu'il y avait un processus de vérification des faits en cours avec le bureau de la vérificatrice générale et que le reste des documents demandés seraient envoyés.

Il rappelle tout de même que le devoir du conseil des gouverneurs est de regarder vers l'avant. «Malgré que nous avons des conversations sur ce qui s'est passé, nous devons regarder vers l'avenir pour sortir de la LACC plus fort.»

Plus tôt pendant la réunion, Jeff Bangs a été confirmé dans son rôle de président, qu'il occupait par intérim depuis décembre.

Rapport de la commissaire aux services en français

Robert Haché a parlé brièvement du rapport de la commissaire aux services en français, Kelly Burke, qui a blâmé l'Université et deux ministères pour leur non-respect de la désignation de la *Loi sur les services en français* de l'Université.

Robert Haché dit accepter les quatre recommandations concernant l'établissement postsecondaire et reconnaît que le processus n'a pas été suivi dans le cas de l'annulation de deux diplômes protégés par la LSF. Une erreur déjà réparée dit-il avec le retour de la Maitrise en activités physiques et la création de la Maitrise ès arts en études relationnelles.

Lors de la réunion, le conseil des gouverneurs a approuvé une hausse de frais de scolarité de 3 % pour les étudiants canadiens provenant d'autres provinces ainsi que des augmentations pour les résidences et le stationnement.

Rappelons que le gouvernement a gelé les frais de scolarité pour les étudiants ontariens pour une autre année.

NORD DE L'ONTARIO

Collège Boréal

Projets pour l'essor de l'agriculture nord-ontarienne

VENANT
NSHIMYUMURWA

UL - RÉSEAU.PRESSE
LE VOYAGEUR

Le domaine de l'agriculture dans le Nord de l'Ontario fait face à des menaces pour le moins inquiétantes. L'utilisation fréquente des fertilisants chimiques, d'une part, et des insectes qui nuisent à la bonne production de l'avoine et de la fraise, d'autre part. Le Collège Boréal amorce des projets qui visent à trouver des solutions qui soutiendront l'agriculture et les industries agroalimentaires de la région.

L'utilisation massive des pesticides, le recours fréquent aux fertilisants chimiques deviennent de plus en plus un problème pour le sol. Ils ont des effets secondaires sur la biodiversité. Avec son projet de recherche sur la question, le Collège Boréal est en train de tester les nouveaux fertilisants.

«Le Collège y travaille en collaboration avec Bionorth, une entreprise de Thunder Bay. Cette entreprise a, au niveau du laboratoire, trouvé une série de bactéries qui sont bonnes pour l'environnement et qui peuvent être utilisées comme fertilisants. Le Collège Boréal a alors pris la charge de conduire des recherches scientifiques dans les serres et dans les champs», explique le coordonnateur au sein du département des techniques agricoles au Collège Boréal, D^r Jean-Pierre Kapongo.

Les premiers résultats des recherches sont plutôt positifs, selon D^r Kapongo : «La première expérience s'est avérée bonne. Elle a été conduite sur la production de légumes thaïs. Il y avait une réaction positive, un bénéfice dans l'utilisation de ces nouveaux intrants. Nous continuerons sur l'application de ces mêmes produits sur d'autres plantes, comme la tomate, le poivron et le concombre», poursuit-il.

Des insectes ravageurs à combattre

Le Collège Boréal commencera bientôt un autre projet sur l'avoine. «On a remarqué que dans le Nord de l'Ontario, l'avoine est attaquée par les pucerons», révèle Jean-Pierre Kapongo.

Dès le mois prochain, commenceront des investigations pour trouver les techniques qui ne nuisent pas à l'environnement. Ces techniques ne devraient pas non plus «avoir d'effet sur les organismes non ciblés afin de réduire l'impact de cet insecte de puceron sur l'avoine. Elles empêcheraient aussi que

ces pucerons se répandent dans d'autres provinces du Canada», ajoute le coordonnateur du département des techniques agricoles, également professeur au Collège Boréal.

Un autre projet se penchera sur la fraise. La culture de ce fruit est en effet menacée par une mite, ou acarien, un animal microscopique de la famille des arachnides (araignées). Ils attaquent la fleur de la fraise et compromettent la production de ces fruits.

Le D^r Kapongo fait savoir que le Collège Boréal cherche à trouver les moyens biologiques qui feront que cet acarien soit anéanti et ne contribue pas à la réduction de la production de fraises.

Adaptabilité des légumes exotiques

Actuellement, le Canada accueille un nombre de plus en plus grand d'immigrants ressortissants, entre autres, des continents africain et asiatique. «Les légumes pour ces immigrants, ce sont des légumes tropicaux qui ne se retrouvent pas au Canada. Avec l'augmentation de cette population, nous avons trouvé qu'il y a un besoin de faire des essais d'adaptabilité de ces légumes exotiques, d'origine africaine», propose le chercheur.

Jusqu'à présent, ces légumes arrivent au Canada, congelés. Lors de la pandémie, ces légumes étaient difficiles à trouver. «Nous allons chercher à adapter ces nouvelles cultures, ces nouvelles plantes dans des conditions du Canada. Particulièrement dans le Nord de l'Ontario.»

Des projets à terme

À part ces projets que le Collège Boréal lance, il y en a qui se terminent. Tel le projet d'utilisation des fertilisants naturels et celui de l'agriculture urbaine mené conjointement avec Cambrian College. Ce dernier projet a mis en place des techniques qui permettent aux familles vivant en ville de pouvoir rentabi-

liser les petits jardins à côté de leurs maisons.

Les fermiers profiteront de la réalisation de ces projets. Ils vont gagner dans la réduction d'utilisation des produits chimiques et dans la réduction du coût de la main-d'œuvre, promet D^r Jean-Pierre Kapongo.

Il saisit l'occasion pour dire à la jeunesse que ces projets sont une opportunité

pour eux. «Au lieu qu'ils décampent vers le sud, chercher à apprendre les techniques agricoles modernes, il y a la possibilité de les avoir sur place pour la production végétale et la production animale. Le Collège Boréal est là. Ils peuvent aussi faire la relève des agriculteurs modernes locaux», conclut-il.



Les projets de recherche au Collège Boréal sont conduits dans ses serres. — Photos : Courtoisie Collège Boréal



Défense du Grand Nord



ÉDITORIAL

La gouvernance



RÉJEAN GRENIER

Un éditorial paru sur le site de *Sudbury.com*¹ la semaine dernière devrait nous faire réfléchir à la différence entre la gestion et la gouvernance. Et aux devoirs des deux groupes de personnes qui en sont responsables.

Tous les organismes à but non lucratif et les sociétés publiques ou privées ont un conseil d'administration. Nos lois stipulent que c'est ce conseil qui est ultimement responsable du bon fonctionnement de nos corporations. Ce sont les membres de ce conseil qui choisissent les hauts dirigeants de l'entreprise et qui en assument la surveillance. C'est ce qu'on appelle la gouvernance.

Il y a bien sûr plusieurs types de conseils d'administration. Dans un tout petit organisme sans personnel, les membres d'un conseil d'administration sont souvent appelés à faire de la gestion, autrement dit, à accomplir le travail pour lequel leur association a été créée. Mais dans toute société qui jouit de moyens financiers importants, comme une université, ce sont les gestionnaires qui mènent la barque.

Ces personnes sont responsables de la gestion au jour le jour de l'entreprise. Ils embauchent et supervisent tous les autres employés, ils assurent le bon fonctionnement de toutes les activités de l'entreprise et, le plus important, ils gèrent le budget.

Ce qui nous amène à l'Université Laurentienne et à l'éditorial de *Sudbury.com*. Cet éditorial fait écho au Rapport préliminaire de la vérificatrice générale de l'Ontario. Le rapport de Bonnie Lysyk est accablant pour les gestionnaires de la Laurentienne. La vérificatrice y décrit de «faibles gestionnaires» plus préoccupés à gérer une croissance imaginaire qu'à instaurer de bons principes de gestion et de vérification.

La vérificatrice blâme aussi le conseil des gouverneurs qui, selon elle, a failli à son devoir de surveillance. L'éditorial en profite pour nommer les quatre personnes qui ont présidé le conseil de 2010 à 2021, lorsque le budget de l'université était en chute libre. Selon le journal en ligne, ces personnes sont responsables de la débâcle.

En loi, la vérificatrice et *Sudbury.com* ont raison, la responsabilité ultime pour le bon fonctionnement d'une société repose sur le conseil d'administration. Mais dans la pratique, c'est une autre histoire.

Un conseil d'administration est presque toujours composé de bénévoles. Ils se rencontrent périodiquement, d'habitude une fois par mois, pour vérifier le bon fonctionnement de l'entreprise. Pour ce faire, ils se fient aux documents — rapports de projets, états financiers, budgets, évaluation des ressources humaines, etc. — qui sont préparés par les dirigeants. Ils peuvent bien sûr poser des questions, mais ne nous leurrions pas, les gestionnaires qui ont convaincu un conseil d'approuver certains projets ont évidemment préparé les documents en pensant à toutes les questions.

Ce sont les gestionnaires qui mènent la barque et il leur est facile d'enjoliver une situation et de rassurer un conseil qui, en fait, est dans le noir.

Quelles que soient les lois sur les sociétés, il nous semble donc injuste de blâmer seulement des bénévoles qui ne siègent qu'une fois par mois, alors que les gestionnaires s'en sortent les mains propres, souvent avec une autre position de haut dirigeant. Parce qu'ils savent pertinemment quand quitter un navire qui prend l'eau.

1. https://www.sudbury.com/éditorial/éditorial-laurentian-mess-didnt-bubble-up-it-trickled-down-5287271?utm_source=SND&utm_medium=Facebook&utm_campaign=AutoPilot&fbclid=IwAR1R_F-7tbl_fDPQ_TzLYhQosJ1K8MzOu_R1G-x0Zwi3vWssZg3qD2XYH4

journal
LE VOYAGEURCe journal est conforme
à l'orthographe rectifiée.Les opinions exprimés dans le *Courrier des*
Lecteurs n'engagent que l'auteur de la lettre.336, rue Pine, bureau 302
Sudbury (Ontario)
P3C 1X8Téléphone : 705-673-3377
Sans frais : 1-866-926-3997
Télécopieur : 705-673-5854
Courriel : levoyageur@levoyageur.ca

Propriétaire

Paul Lefebvre

Équipe de direction

Guy Rouleau
Julien Cayouette
Karine Tellier

Administration, distribution

Guy Rouleau, poste 6203
administration@levoyageur.ca

Directrice du marketing

Karine Tellier, poste 6214
karine.tellier@levoyageur.ca

Conseillère en marketing

Maroua El Hachimy
maroua.elhachimy@levoyageur.ca

Directeur de l'information

Julien Cayouette, poste 6209
levoyageur@levoyageur.ca

Journalistes

Éric Boutilier (Nipissing)
eric.boutilier@levoyageur.ca
Philippe Mathieu (Sudbury)
journaliste@levoyageur.ca
Venant Nshimurwa

Pigistes

André Magny
Andréanne Joly
Chris St-Pierre
Marc Dumont
Lise Dugas

Correspondants.es

Initiative de journalisme local

Éditorialiste

Réjean Grenier

Critique littéraire

Camille Contrée

Maquettistes, graphistes

Manon Roussel
Julien Cayouette

Caricaturistes

Bado
Jacques-André Blouin

On appelait «voyageurs» les gens qui faisaient le trafic des fourrures entre Montréal et Fort William, aujourd'hui Thunder Bay. Pour se rendre à Fort William, les voyageurs devaient passer par la rivière des Français et les lacs Huron et Supérieur. Certains se rendaient aussi au poste Brunswick House, au sud de Kapuskasing, ou empruntaient la rivière Missinaibi pour se rendre jusqu'à la baie James. Ces voyageurs transportaient vivres et fourrures, mais acheminaient aussi des messages et les nouvelles qu'ils glanaient le long de leur parcours. Le journal *Le Voyageur* est fier de perpétuer cette tradition.

HEURES D'OUVERTURE
9 h à 16 h du lundi au vendrediréseau presse
médias professionnels de l'Info locale

FIER MEMBRE

- Les lettres à la rédaction seront publiées si l'auteur est identifié.
- L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi à 14 h.
- Représentation nationale : ligne agates marketing 1-866-411-7486
- Nos annonceurs ont jusqu'au lundi à midi pour corriger une publicité.
- La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

Le Voyageur, propriété de Publications Voyageur inc.

Imprimé par Journal Printing, 309, rue Douglas, Sudbury.

Distribution : 2 038 + 16 500 copies électroniques • Les idées exprimées dans *Le Voyageur* ne sont pas nécessairement celles de la direction. *Le Voyageur* est un hebdomadaire. *Courrier* 2^e classe, Envoi de Postes publications - Numéro de convention 40012374 • MEMBRE : • L'Association de la presse francophone • Canadian Community Newspaper Association. Le but de notre journal est de promouvoir la langue française. • Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Abonnements (inclus le journal et les cahiers spéciaux)

1 an = 60 \$ - 2 ans = 100 \$ - 3 ans = 135 \$ • Aînés et étudiants : 1 an = 50 \$ - 2 ans = 80 \$ - 3 ans = 105 \$ • À l'étranger : 1 an = 125 \$ • Multiple : 5-20 abonnements = 40 \$ par année - 21-500 = 30 \$ par année • Institutionnel : Plus de 500 abonnements = 20 \$ chacun par année



DROIT DE LIRE 3

ONTARIO

Conclusion et pistes de solution

MICHÈLE MINOR CORRIVEAU
COLLABORATION SPÉCIALE

Malgré les flagrantes lacunes présentées dans les deux textes précédents, il ne faut pas tout rejeter du Rapport *Le droit de lire*. Certaines recommandations peuvent être intégrées à l'enseignement en langue française. Les orthophonistes qui évaluent et interviennent auprès d'élèves qui ont des troubles du langage écrit en parlent depuis au moins 20 ans avec les enseignants, les écoles, les conseils scolaires et leurs administrateurs ainsi qu'avec le ministère de l'Éducation. Ces informations ne sont pas nouvelles. Elles peuvent, toutefois, être nouvelles pour certains.

Il est difficile de se fier aux recommandations ou à la rigueur d'une enquête qui a négligé de nuancer ses propos, à un point tel qu'il a fallu accéder au document original en anglais pour comprendre. Malheureusement,

la qualité du document traduit, lorsqu'il manque d'adaptation et de nuance, soulève des questions importantes quant aux droits de lire de tous : ce que l'enquête avait pour mandat d'accomplir. Le public a tout à gagner à se poser ces questions légitimes.

Or, quand on ajuste notre lentille en effectuant des recherches rigoureuses, il est possible de dégager des constats qui s'appliquent à l'apprenant, peu importe la langue dans laquelle il est scolarisé. Entre autres, dans ce rapport d'enquête, on a critiqué les méthodes d'évaluation du rendement de l'élève à partir de livres gradués et de systèmes d'indices (discuté dans notre 2^e article) et les différentes activités de lecture prodiguées par le personnel enseignant. Comme pistes de solution, nous posons trois questions.

Les approches pédagogiques

Les réponses sont dans la formation et non dans l'information. Les orthophonistes scolaires sont des professionnels de la communication en français qui mènent des études sur les populations minoritaires en Ontario. Ils et elles ont recueilli des données probantes qui représentent cette population. Il est essentiel d'inclure ces données lors de la création d'une progression des apprentissages visant à enseigner tous les aspects de la langue orale et écrite.

Des progressions des apprentissages doivent être établies en lien avec l'acquisition de compétences langagières en français et refléter les réalités «des» langues des apprenants, de leurs besoins et il est impossible d'y arriver sans considérer la structure de chacune des langues qui sont enseignées, mais également celles auxquelles les apprenants sont exposés régulièrement.

Certaines progressions circulent, mais aucune d'elles n'intègre toutes les composantes qui doivent interagir dans le cerveau du lecteur/scripteur. Il faut savoir intégrer les informations dans une pédagogie au service de l'apprentissage qui puise ses fondements dans la science tout en ajustant les attentes de réussite aux élèves qui forment le groupe-classe, et non une norme dictée quelque part, établie sur une tout autre population, dans une langue ou un milieu linguistique différent.

Les types de livres

Un livre, même lorsqu'il fait partie d'une collection de livres très bien développée et étayée, n'a pas de propriétés diagnostiques en soi. C'est à partir de l'analyse de l'erreur du lecteur et en fonction de ce qui a été enseigné à l'élève que le personnel enseignant doit étayer son enseignement pour soutenir le lecteur dans ses apprentissages. Il

n'est pas nécessaire de vous défaire de tous les livres qui sont dans votre salle de classe. Suivez ces conseils :

1. Faites la distinction entre un livre lu aux enfants et un livre lu par les enfants. Cette distinction est importante, car les deux types de livres ont leur place, en même temps, sur la trajectoire de l'apprenant. A) Des livres déchiffrables qui contiennent des correspondances sons-lettres qui ont été enseignées et maîtrisées par l'apprenant en suivant une progression des apprentissages bien fondée sont utiles pour bâtir la confiance du lecteur. B) Des livres jeunesse qui présentent un vocabulaire riche et authentique servent à étoffer les habiletés langagières orales qui servent de fondement à la compréhension en lecture. Les deux doivent être exploitées en parallèle dans des contextes d'apprentissage différents.
2. N'accordez pas d'importance non justifiée à un livre, quelle qu'en soit la collection. Utilisez vos livres gradués comme on le ferait un livre jeunesse. C'est-à-dire, oubliez les niveaux de lecture qui les définissent ou dans lesquels ils ont été classés — encore plus si le niveau de lecture a été attribué à un livre jeunesse qui n'a pas été créé à partir de critères établis. A) Ils ne sont pertinents que lorsqu'ils ont été étayés par et pour une population définie, dans la langue ciblée et à partir d'un vocabulaire usuel connu de ces apprenants. B) Ils ne sont utiles que lorsque le lecteur a maîtrisé toutes les correspondances sons-lettres qui se trouvent dans le livre présenté, faute de quoi les mots qui s'y trouvent ne pourront pas être déchiffrés et le lecteur sera porté à deviner les mots qu'il n'arrive pas à lire.
3. Apprenez à évaluer les compétences en lecture des élèves en tenant compte de ce que vous avez enseigné et en enseignant tous les volets importants pour devenir un lecteur compétent, y compris la conscience phonologique/phonémique, le vocabulaire, la structure des mots (morphologie), la structure des phrases (grammaire) et éventuellement la structure des textes, en activant les connaissances antérieures pour aboutir à la compréhension et à l'inférence en suivant des progressions des apprentissages claires et axées sur les principes de la science de la littératie.

Lecture guidée et lecture partagée

Afin que le lecteur puisse, un jour, lire de manière autonome, il devra avoir vécu l'expérience de lire en étant accompagné. Certains diront que la lecture guidée a pour

but de maximiser les habiletés de réflexion du lecteur sur ce qui a été lu, alors que la lecture partagée mise sur une interaction entre le lecteur débutant et son enseignante.

Peu importe, quoique ces deux types d'activités peuvent favoriser le développement du vocabulaire et amener l'élève à réfléchir à ce qui a été lu, l'élève peut réfléchir sur ce qui a été lu et interagir avec son enseignant sans avoir lu de manière autonome.

Il est faux de croire qu'en pratiquant ce type d'activité, l'élève arrivera à lire de manière fluide et autonome sans avoir reçu d'enseignement explicite sur le code. La CODP a raison ici. Mais les activités de lecture partagée, qui incluent la lecture interactive, la lecture jumelée et la lecture en dialogique, demeurent d'excellents moyens de susciter l'intérêt et de faire croître le vocabulaire de l'élève. Ces activités ne peuvent toutefois pas servir de substitution à un exercice de lecture faite par l'élève, dans lequel il est amené à déchiffrer les mots pour lesquels il a reçu un enseignement explicite des correspondances sons-lettres.

La CODP critique sévèrement ces approches. Encore une fois, ce ne sont pas les activités, à la base, qui sont nuisibles au développement de la littératie chez l'élève. C'est qu'on leur a souvent accordé une trop grande importance dans le bloc de littératie sans avoir passé suffisamment de temps à expliciter le code en fonction d'une progression des apprentissages. L'un ne peut pas être priorisé aux dépens de l'autre, surtout lorsque ce qui aurait dû avoir été explicité, a été négligé pendant trop longtemps.

Ressources informatives et conclusion

Rappelons que l'apprentissage de la lecture est un marathon, pas un sprint. La formation est clé et permettra d'adapter tout le matériel pour faire en sorte qu'il corresponde à la science de la littératie. Lorsqu'il s'agit de lire et d'écrire, TOUT est perdu dans la traduction du rapport *Le droit de lire*. Le droit de lire est pour toutes et tous, pas seulement pour les locuteurs de la langue majoritaire.

Ce billet de blogue fournira des réponses à certaines questions <https://micheleminorcoriveau.com/que-faire-de-mes-livres-gradues-maintenant/> ainsi que des moyens de fournir rétroaction corrective efficace à l'élève.

Ce webinaire informatif et exhaustif vous permettra de mieux savoir quel type de livre privilégier et dans quel contexte pédagogique : <https://www.taalecole.ca/article-demystifier-lecture/>. Vous y trouverez des ressources pédagogiques téléchargeables pour parents, enseignants et élèves.



ADAPTÉ PAR ALEX-ANDRÉE MADORE
PSYCHOLOGUE
WWW.CHILDPSYCHOLOGYNORTH.COM

Ce signet vous permettra de mettre en pratique les stratégies qui favorisent le décodage auprès de l'apprenti lecteur qui est en lien avec les principes de la science de la littératie.



Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3E 5K3

311 ^{À votre service}
www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes sur le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

Demande A0038/2022

Description foncière : NIP 02129-0123, parcelles 3557 et 5089, SECT. S.-E.-S., lot 124, plan M-109, partie du lot 123, plan M-109, canton de McKim, 394, avenue Eva, Sudbury
Objet de la demande : Autoriser la maison unifamiliale existante sur la propriété visée, l'avant-toit, la superficie du lot, les marges de reculement de la cour avant et de la cour latérale intérieure dérogeant au règlement municipal.

Demande A0039/2022

Description foncière : NIP 73502-0118, parcelle 45952, SECT. S.-E.-S., droits de surface seulement, partie du lot 2, concession 6, partie 1, plan 53R-9309, canton de Bleazard, 3210, chemin Kalmo, Val-Caron
Objet de la demande : Approuver la construction d'un garage isolé sur la propriété visée, sa hauteur dérogeant au règlement municipal.

Demande A0040/2022

Description foncière : NIP 73351-0287, parcelle 19682A, SECT. S.-O.-S., droits de surface seulement, partie du lot 1, plan M-369, partie du lot 2, concession 4, canton de Balfour, 3691, avenue Sauve, Chelmsford
Objet de la demande : Approuver la construction d'un garage isolé sur la propriété visée, la marge de reculement réduite de l'emprise ferroviaire dérogeant au règlement municipal.

Demande A0041/2022

Description foncière : NIP 02116-0063, lot 142, plan M-356, partie du lot 1, concession 6, canton de McKim, 1524, avenue Agincourt, Sudbury
Objet de la demande : Approuver la construction d'un garage isolé et permettre deux remises existantes sur la propriété visée, la surface construite accessoire, la marge de reculement de la cour latérale intérieure et l'avant-toit dérogeant au règlement municipal.

Demande A0042/2022

Description foncière : NIP 73479-0311, parcelle 27040, lot 14, plan M-443, partie du lot 10, concession 5, canton de Dill, 0, avenue Whippoorwill, Sudbury
Objet de la demande : Approuver la construction d'un garage isolé sur la propriété visée, sa hauteur dérogeant au règlement municipal.

Demande A0043/2022

Description foncière : NIP 73592-0332, parcelle 10246, SECT. S.-E.-S., partie du lot 1, plan M-126, partie du lot 1, concession 2, canton de McKim, 1514, rue Gennings, Sudbury
Objet de la demande : Autoriser un solarium sur la propriété visée, la marge de reculement de la ligne des hautes eaux et de la structure riveraine dérogeant au règlement municipal.

Demande A0044/2022

Description foncière : NIP 73502-0424, parcelle 23251, lot 5, plan M-387, partie du lot 6, concession 5, canton de Bleazard, 1546, rue Pilon, Val-Caron
Objet de la demande : Approuver la construction d'un garage isolé sur la propriété visée, sa surface construite accessoire dérogeant au règlement municipal.

Demande A0045/2022

Description foncière : NIP 73368-0329, partie

du lot 12, concession 6, partie 2, plan 53R-21130, canton de Creighton, 1441, chemin Vermilion Lake, Chelmsford

Objet de la demande : Approuver la construction d'une maison unifamiliale et d'un garage isolé sur la propriété visée, l'avant-toit, la marge de reculement de la cour latérale intérieure et la hauteur d'une structure accessoire dérogeant au règlement municipal.

Demande A0046/2022

Description foncière : NIP 73571-0354, parcelle 23571, lot 273, plan M-511, partie du lot 12, concession 5, canton de Neelon, 12, cour Norfolk, Sudbury
Objet de la demande : Approuver la modification de la maison unifamiliale existante d'un étage à deux étages, un garage attenant créant des marges de reculement de la cour latérale intérieure et un avant-toit dérogeant au règlement municipal.

Les personnes s'intéressant à ces questions peuvent assister aux audiences publiques. Elles pourront alors consulter les renseignements additionnels fournis au sujet des demandes. Les audiences publiques auront lieu selon l'horaire suivant.

DATE : MERCREDI, le 4 mai 2022
HEURE : 17 h
ENDROIT : 200, RUE BRADY, SUDBURY, par voie électronique

La réunion aura lieu à distance par voie électronique, conformément à la Loi de 2001 sur les municipalités, telle qu'elle est modifiée par la Loi de 2020 sur les situations d'urgence touchant les municipalités (loi 187) et par le décret du 28 mars 2020 ayant modifié la Loi sur la protection civile et la gestion des situations d'urgence.

Les médias et le grand public peuvent visionner la webémission du Comité de dérogation sur le site de diffusion continue en direct de la Ville du Grand Sudbury (<http://video.isilive.ca/sudbury/live.html>).

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être publiés dans la décision du Comité de dérogation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public.

On fera uniquement parvenir une copie des décisions concernant les demandes ci-dessus aux personnes qui demandent par écrit un avis de décision à la secrétaire-trésorière.

Observations de la population dans le cadre des audiences publiques

L'accès à la Place Tom Davies a été restreint pour aider à enrayer la propagation de la COVID-19. Bien que le public ne soit pas encouragé à assister en personne aux réunions du Conseil municipal et des comités, il existe plusieurs façons lui permettant de soumettre des observations aux membres du Comité de dérogation pour la réunion du 4 mai 2022.

- Soumettre ses commentaires par écrit : Veuillez transmettre vos commentaires par écrit à Nia Lewis, secrétaire-trésorière du Comité de dérogation, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3, avant la réunion, ou par courriel à coa_mv@grandsudbury.ca. Les commentaires reçus d'ici au **vendredi 29 avril à 15 h** seront transmis aux membres du Comité de dérogation avant la réunion.
- S'inscrire pour prendre la parole lors de la réunion du Comité par voie électronique : Si vous voulez prendre la parole lors de la réunion du Comité de planification, veuillez en faire la demande à Nia Lewis, à l'adresse coa_mv@grandsudbury.ca. Veuillez indiquer les renseignements suivants :
 - votre nom (prénom et nom de famille);
 - votre adresse courriel afin que l'on vous envoie une invitation à participer à la réunion par l'entremise de WebEx, qui permet de le faire par ordinateur, appareil mobile ou téléphone;
 - le point à l'ordre du jour sur lequel vous voulez vous prononcer;
 - tout élément visuel, p. ex. des photos ou une présentation PowerPoint.

Malgré les dates limites indiquées ci-dessus, on demande aux membres du public de s'inscrire le plus tôt possible pour en faciliter le processus ordonné ainsi que la réunion.

On invite les membres du public à transmettre leurs commentaires par écrit avant la date ci-dessus, même s'ils choisissent de s'inscrire pour prendre la parole par voie électronique lors de la réunion, et ce, afin que les membres du Comité puissent prendre connaissance des commentaires au cas où ils ne pourraient pas se joindre à la réunion.

Participation par voie électronique des gens qui veulent présenter des observations

Sur réception de votre demande visant à prendre la parole lors de la réunion, on vous transmettra les renseignements sur la réunion par l'entremise de WebEx ainsi qu'un mot de passe, et ce, avant la rencontre, y compris un lien vers les ressources d'information pour les personnes utilisant cette plateforme pour la première fois.

Veuillez noter qu'un ordinateur ou un appareil de partage de vidéos n'est pas nécessaire pour participer à la réunion via WebEx. Vous pouvez également vous servir d'un téléphone mobile ou d'un téléphone fixe. Un numéro vous sera fourni à cette fin dans l'invitation par courriel qui vous sera envoyée.

Si ce n'est déjà fait, les personnes qui ont l'intention de participer à la réunion peuvent s'inscrire dans WebEx. Les renseignements suivants vous sont présentés pour examen et pour vous guider durant votre participation à distance à la réunion.

- **Puisqu'un partage d'écrans ne sera pas activé pour les participants durant la réunion, les personnes qui veulent faire une présentation visuelle (PowerPoint ou autre) doivent l'envoyer à l'adresse coa_mv@grandsudbury.ca.** La secrétaire-trésorière qui anime la réunion transmettra votre présentation à partir de son

Avis publics

AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE

concernant les demandes aux termes de l'article 45 de la *Loi sur l'aménagement du territoire*, L.R.O. 1990, chap. P.13, dans sa version modifiée. Veuillez noter que l'on a présenté les demandes suivantes de dérogation mineure ou d'autorisation sollicitant la dispense de certaines dispositions du Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, tel que précisé, et que le Comité de dérogation de la municipalité les étudiera dans l'ordre de présentation.

écran pendant que vous prenez la parole. Par conséquent, afin qu'il y ait assez de temps pour l'installation et les essais avant le début de la réunion, **les personnes qui veulent fournir une présentation visuelle doivent l'envoyer à la secrétaire-trésorière avant le vendredi 29 avril à 15 h.**

- En vous joignant à la réunion, par téléphone ou en ligne, on vous y admettra en tant que personne présente. On ne vous saluera pas au moment de vous joindre à la réunion. Vous entendrez le déroulement de la réunion et vous verrez l'intervenant actuel (si vous avez accès à la vidéo), mais votre microphone sera désactivé jusqu'à ce que ce soit votre tour de prendre la parole.
- Si vous vous joignez à la réunion WebEx par téléphone, **ne mettez jamais votre téléphone en attente** puisqu'une musique diffusée dans de tels cas le sera en ligne une fois que votre microphone sera réactivé.
- Pour optimiser la qualité de l'appel sur un ordinateur portable, si possible, veuillez utiliser un casque d'écoute avec microphone; sinon, si vous utilisez le microphone de votre ordinateur portable ou votre cellulaire, veuillez parler directement dans le récepteur.
- **Veuillez ne transmettre à personne les détails de la réunion WebEx et ne faites pas non plus sur les médias sociaux.** Ces renseignements s'adressent aux membres du Comité de dérogation, au personnel expressément désigné, aux auteurs d'une demande (ou à leur représentant) ainsi qu'aux personnes ayant demandé à prendre la parole. Toutes les autres personnes pourront assister à la réunion via sa diffusion continue en direct par la Ville du Grand Sudbury.
- **Lorsque le président du Comité les invitera à prendre la parole, les délégations publiques auront cinq minutes pour présenter leurs commentaires.** Il est interdit de poser des questions aux membres du Comité (ou aux membres du personnel) et de débattre avec eux. Si vous avez des questions, vous pouvez en faire mention durant votre présentation de cinq minutes. Vos commentaires doivent porter directement sur le contenu du ou des rapports faisant l'objet de votre présentation. Les membres du Comité peuvent vous poser des questions de suivi après vos remarques et commentaires, ou ils peuvent demander au personnel de répondre à ce que vous avez dit.
- Outre votre présentation orale, nous vous invitons à envoyer vos commentaires écrits pour étude par le Comité. Veuillez vous reporter aux renseignements fournis ci-dessus sur la façon de transmettre les présentations et commentaires écrits.

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être inscrits au procès-verbal du Comité de dérogation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations divulguées au public.

AVIS DE DEMANDES

concernant les demandes aux termes de l'article 34 de la *Loi sur l'aménagement du territoire*, L.R.O. 1990, chap. P.13.

Dossier : 751-7/22-02

Endroit : NIP 73501-0523, parcelle 18320, lot 2, plan M-335, lot 7, concession 6, canton de Bleazard (3031, rue Lina, Val-Caron)

Demande : Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage des terrains visés de « R1-5 », zone résidentielle 1 à faible densité, à « R2-2(S) », zone résidentielle 2 à faible densité (spécial).

NORTH BAY

Le vapotage et les salons de chicha toujours interdits

ÉRIC
BOUTILIER

La Ville de North Bay ne fera pas marche arrière en ce qui concerne son règlement sur les salons de narguilé, ni sur l'utilisation de pipes à eau contenant de la chicha ou les cigarettes électroniques dans des espaces publics. Cette décision survient à la suite d'une demande d'un propriétaire d'un édifice du centre-ville qui voulait ouvrir une telle installation.

Le conseil municipal maintient sa position ferme sur l'interdiction de la fumée dans des lieux publics. Il s'agit d'une question de santé publique et de bien-être général pour l'ensemble de la communauté.

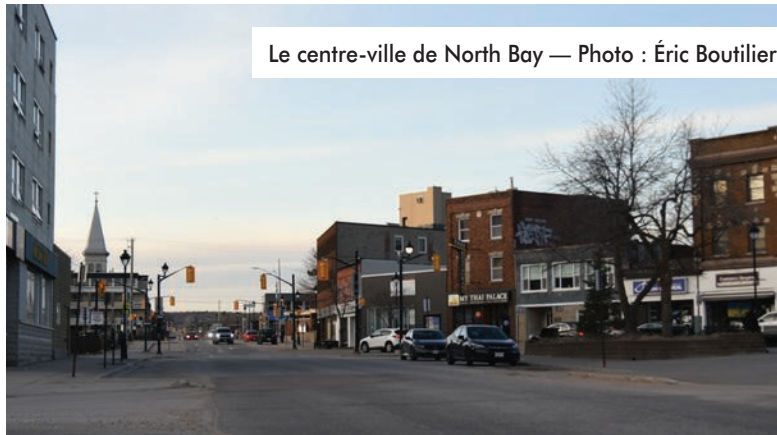
«Le bureau de santé publique nous a fourni un rapport de l'unité Santé Ontario qui démontre les risques associés avec ce genre de fumée. Les études indiquent que le risque est plus nocif que la cigarette», révèle la conseillère Johanne Brousseau.

«Fumer avec un narguilé du produit qui ne possède aucune nicotine, n'a aucune restriction d'âge,

n'est pas identifié dans le règlement fédéral. La jeunesse croit que, comparée à la cigarette, cette option est plus saine, une idée totalement fautive.»

«Le fumage avec narguilé va normaliser le fumage en espace public et exposé d'autres citoyens à risque de fumée secondaire.»

Mme Brousseau indique qu'il y a des risques de transmission de microbes qui pourraient se retrouver à l'intérieur des tubes et dans l'eau. De plus, il n'y a pas d'exigences en place quant au nettoyage de ces dispositifs.



Le centre-ville de North Bay — Photo : Éric Boutillier

NORTH BAY

Souligner la journée de la Terre avec un astronaute

L'astronaute, ingénieur, chanteur et pilote de chasse canadien à la retraite, le colonel Chris Hadfield, était de passage dans la région du Nipissing pour faire une présentation aux élèves des écoles francophones en lien avec la journée de la Terre. M. Hadfield a profité de l'occasion pour partager son histoire et ses expériences avec le personnel et les élèves de la 5^e à la 12^e année du Conseil scolaire catholique Franco-Nord et du Conseil scolaire public du Nord-Est de l'Ontario le vendredi 22 avril. Il voulait surtout inspirer et motiver les futurs leaders du monde en ce qui concerne l'importance des enjeux environnementaux et planétaires. L'activité, coordonnée par les Compagnons des francs loisirs et les deux conseils scolaires francophones, a été financée par le Fonds d'appui à l'École communautaire citoyenne Vice-Versa. (É.B.)



Le colonel Chris Hadfield — Photo : Courtoisie

EAST FERRIS

Réflexion sur des limites pour les locations à court terme



Quelques résidences d'East Ferris — Photos : Éric Boutillier

ÉRIC
BOUTILIER

La Municipalité d'East Ferris pourrait bientôt réglementer les locations de courte durée de domiciles. Les propriétaires devront vraisemblablement obtenir un permis de la municipalité afin de tirer des revenus des plateformes de location en ligne.

Depuis déjà quelques années, le phénomène de location de chambre, de logement ou de maison pour quelques jours ou semaines à la fois gagne en popularité au détriment grâce à des sites comme Airbnb. Le bureau municipal d'East Ferris, comme plusieurs autres collectivités, reçoit de plus en plus de plaintes de résidents concernant ces activités.

«Dans l'ensemble, East Ferris souhaite que les résidents et les visiteurs puissent profiter des communautés d'Astorville et de Corbeil. Nous devons simplement trouver un moyen de le faire en respectant les quartiers existants», reconnaît la mairesse d'East Ferris, Pauline Rochefort.

Les élus veulent trouver une façon de gérer la pratique afin d'éviter que des quartiers résidentiels se transforment en véritables zones touristiques. Le manque de logements pour les résidents à long terme pourrait également être un facteur dans la prise de décision du conseil municipal.

«D'un côté, nous avons un mouvement croissant parmi les communautés situées près des lacs de l'Ontario qui veulent repousser les services de location à court terme. Tous ces éléments [comme les taxes, les relations de voisinage et la qualité de vie, l'utilisation des terres, la sécurité, les déchets, le stationnement, la sécurité des incendies et des bâtiments et le

caractère du quartier] constituent une préoccupation légitime pour les communautés où ces locations ont lieu», dit Mme Rochefort.

«À l'autre bout du spectre se trouvent les excellents exploitants qui comptent sur leur propriété pour les aider à faire face à certains de leurs coûts. Le principal avantage des locations de courte durée est la possibilité pour les hôtes de la résidence de diversifier leurs sources de revenus.»

Les constructions dans la région du Nipissing sont à leur plus faible taux en trois décennies. Selon la Société immobilière de North Bay, elles étaient inférieures de 66,7 % à la moyenne sur cinq ans et de 82,4 % à la moyenne sur dix ans pour le mois de mars.

En revanche, la valeur totale des permis de construire à East Ferris a augmenté de 167,6 % par rapport à 2020.



SUDOKU

JEU N° 760

NIVEAU : INTERMÉDIAIRE

8	5			1				
							4	
		9	8	5				
1	7			4				
		2						
					1		5	
		4	5					1
7		6			8	2		
	2	5	3			7		

RÈGLES DU JEU :

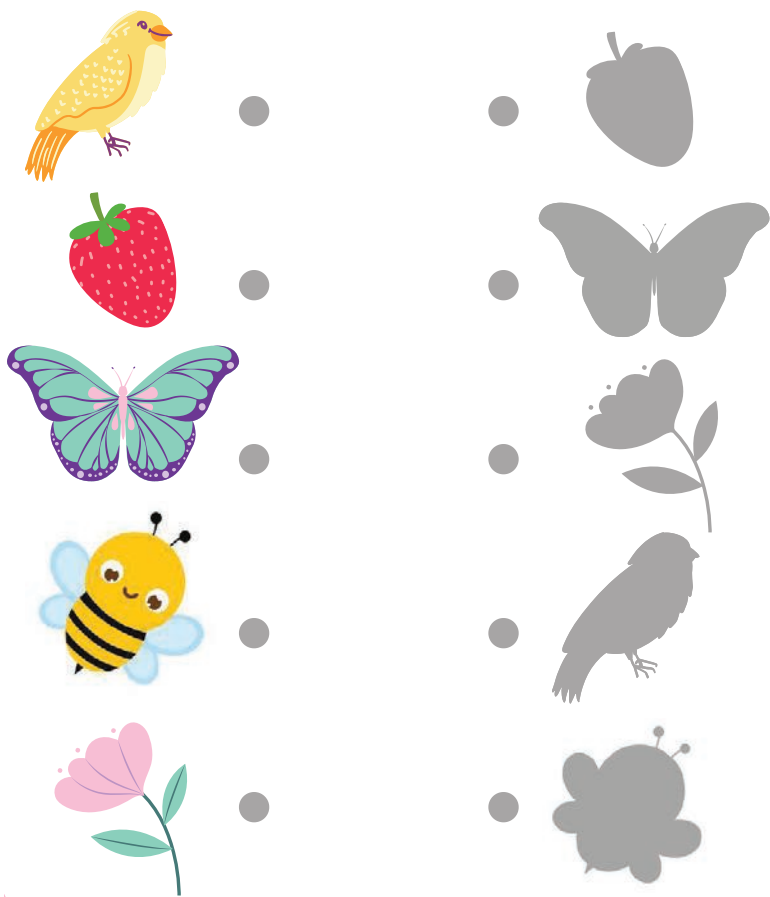
Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 759

7	2	4	1	9	3	5	6	8
6	1	3	7	5	8	9	4	2
8	5	9	4	6	2	3	1	7
1	8	5	2	4	6	7	3	9
4	3	6	8	7	9	2	5	1
2	9	7	3	1	5	4	8	6
9	6	8	5	2	4	1	7	3
5	7	2	6	3	1	8	9	4
3	4	1	9	8	7	6	2	5

ESSAYE DE RELIER CHACUNE DE CES IMAGES À SA BONNE OMBRE.



MOT CACHÉ

THÈME : TOURISME / 8 LETTRES

- | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|--|--|-------------------------|---|---------------------------------|--|--|------------------------|--------------------|--------------------|---|--------------------------------|---|--|--|
| A
AQUARIUM
ATTRACTION
AVENTURE
AVION | B
BAGAGES
BATEAU
CAMPAGNE
CAMPING
CARNAVAL | C
CASINO
CHÂTEAU
CIRCUIT
CIRQUE
CROISIÈRE
CULTURE | D
DESTINATION | E
ÉGLISE
ESCALE
EXCURSION
EXPOSITION | F
FESTIVAL
FORFAIT | G
GALERIE
GÎTE
GROTTE
GUIDE | H
HÉBERGEMENT
HISTOIRE
HÔTEL | I
ITINÉRAIRE | J
JARDIN | L
LOISIR | M
MONTAGNE
MONUMENT
MUSÉE | N
NATURE
NAUTISME | P
PALAIS
PARC
PASSEPORT
PATRIMOINE
PAYSAGE
PHOTOS
PLAGE | R
RANDONNÉE
RÉSERVATION
RESTAURANT | S
SAFARI
SAISON
SÉJOUR
TOUR
TRAIN
TRAJET
VILLAGE
VILLE
VISITE
VOYAGE
ZOO |
|---|--|--|-------------------------|---|---------------------------------|--|--|------------------------|--------------------|--------------------|---|--------------------------------|---|--|--|

L	V	M	E	A	T	B	E	E	R	T	R	O	P	E	S	S	A	P	T
O	I	U	O	R	V	N	A	R	G	E	C	I	R	C	U	I	T	F	N
I	T	A	P	N	E	E	E	G	U	L	S	E	J	O	U	R	C	E	A
S	I	E	A	A	T	I	N	M	A	T	I	E	P	A	R	C	I	S	R
I	N	T	L	E	G	A	S	T	U	G	L	S	R	N	I	A	R	T	U
R	E	A	A	N	A	N	G	I	U	N	E	U	E	V	C	C	Q	I	A
O	R	B	I	G	L	I	U	N	O	R	O	S	C	H	A	P	U	V	T
O	A	A	S	A	E	D	I	A	E	R	E	M	A	E	L	T	E	A	S
Z	I	Q	O	P	R	R	D	T	A	N	C	T	E	A	S	E	I	L	E
T	R	U	T	M	I	A	E	T	O	D	E	L	G	S	N	C	T	O	R
O	E	A	O	A	E	J	T	I	E	A	L	E	P	E	A	O	A	O	N
U	G	R	H	C	A	R	T	S	U	I	N	A	E	A	R	F	I	L	H
R	A	I	P	R	A	I	T	E	V	O	T	N	V	G	Y	U	A	V	E
E	Y	U	T	C	S	I	M	F	I	R	N	O	S	I	A	S	T	R	A
T	O	M	T	O	N	S	O	S	I	M	U	S	E	E	S	L	A	A	I
I	V	I	P	A	I	R	R	M	G	N	I	P	M	A	C	I	L	G	N
G	O	X	T	T	F	U	O	R	A	N	D	O	N	N	E	E	T	I	E
N	E	I	U	A	C	I	T	N	E	M	E	G	R	E	B	E	H	E	V
C	O	A	I	X	N	L	A	V	A	N	R	A	C	A	S	I	N	O	E
N	N	T	E	E	S	H	I	S	T	O	I	R	E	E	T	T	O	R	G

SOLUTION DU MOT CACHÉ DU 20 AVRIL : CIMENT

HOROSCOPE

SEMAINE DU 24 AU 30 AVRIL 2022

SIGNES CHANCEUX DE LA SEMAINE : TAUREAU, GÉMEAUX ET CANCER



BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)

Il n'est pas impossible que vous ayez à remplacer un collègue qui s'absentera pour une durée indéterminée, causant ainsi un stress supplémentaire. Heureusement, vous en tirerez profit au bout du compte, notamment une promotion.



TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)

En vous exprimant devant une foule ou sur les réseaux sociaux, vous ressentirez un petit velours au moment où vous recevrez des applaudissements et des « j'aime ». Attention, certaines personnes oseront vous critiquer.



GÉMEAUX (21 MAI - 21 JUIN)

Le travail et la vie de famille sont parfois difficiles à concilier. Vous devrez faire quelques acrobaties avec l'agenda pour remplir vos responsabilités familiales et professionnelles sans décevoir vos proches.



CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET)

Vous pourriez avoir l'opportunité de partir en escapade romantique en toute spontanéité. Vous aurez également besoin de recul pour prendre une décision difficile afin de clarifier votre esprit et de cheminer avec la conviction nécessaire.



LION (24 JUILLET - 23 AOÛT)

Il est possible que vous ayez à faire un certain ménage parmi votre cercle d'amis. Parce que vous avez toujours fait preuve de générosité envers ceux-ci, certains s'empresseront de vous rembourser ce qu'ils vous doivent pour éviter que vous ne les écartiez de votre vie.



VIERGE (24 AOÛT - 23 SEPTEMBRE)

Il faudra décortiquer une erreur sur l'une de vos factures. Vous pourriez y consacrer une partie de la semaine pour que justice soit faite et qu'on vous rembourse adéquatement. Parfois, il faut se faire justice soi-même.



BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)

Vous obtiendrez le traitement adéquat concernant votre santé ou un nouveau régime alimentaire apportera rapidement des résultats tangibles. Vous vous dirigez vers une meilleure qualité de vie physiquement et moralement.



SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)

C'est avec surprise que vous connaîtrez une soudaine popularité auprès de votre clientèle et sur vos réseaux sociaux. Célibataire, vous constaterez en outre que plusieurs rivalisent d'imagination pour vous séduire.



SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)

Votre famille est le centre de toute votre attention cette semaine. Vos proches seront peut-être plus exigeants qu'à l'accoutumée à votre endroit. Des projets de déménagement pourraient également se dessiner à l'horizon.



CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)

Certains déplacements peuvent devenir ardues, ou alors les communications ne seront pas toujours des plus claires. Votre franc-parler aura un puissant impact auprès de vos collègues ou dans votre vie sociale.



VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)

L'argent est source de souci chez certains. N'hésitez pas à prendre le taureau par les cornes en approchant les gens concernés afin de résoudre définitivement la problématique. Vous pourrez enfin vous desserrer la ceinture.



POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)

Des retards pourraient s'accumuler au travail et, par moment, vous ne saurez plus par où commencer. Il serait bon de ralentir avant de vous étourdir davantage. Tâchez de mieux canaliser vos forces et vous gagnerez en efficacité.



journal LE VOYAGEUR

ABONNEMENTS

Composez le 705-673-3377, poste 6200
ou écrivez à administration@levoyageur.ca
en indiquant votre nom, adresse, numéro
de téléphone et courriel.

PAPIER
1 an = 60 \$
2 ans = 100 \$
3 ans = 135 \$

PDF SEULEMENT
1 an = 25 \$
2 ans = 35 \$
3 ans = 50 \$

PAPIER ET PDF
1 an = 75 \$
2 ans = 120 \$
3 ans = 155 \$

AÎNÉS - PAPIER
1 an = 50 \$
2 ans = 80 \$
3 ans = 105 \$

À L'ÉTRANGER
1 an = 125 \$

* OPTIONS POUR ABONNEMENTS MULTIPLES



NORD DE L'ONTARIO

Toujours au «service des gens»

PHILIPPE
MATHIEU

Le Conseil scolaire public du Grand Nord de l'Ontario (CSPGNO) a un nouveau directeur de l'éducation et secrétaire/trésorier du conseil : Sébastien Fontaine. L'ancien directeur de l'éducation par intérim du Conseil scolaire Viamonde (CSV) succède à Marc Gauthier.

M. Fontaine a assumé ses fonctions le 31 janvier à titre de directeur de l'éducation associée. Il occupe officiellement le poste depuis avril à la suite de la retraite de M. Gauthier.

«Les gens ont été super accueillants avec moi», dit-il. Le nouveau directeur de l'éducation a pris le temps de visiter toutes les écoles du CSPGNO peu après son arrivée. «Cela m'a permis de comprendre le contexte du CSPGNO; par exemple, la réalité des écoles à Sudbury est beaucoup différente de celle à Wawa ou Dubreuilville», explique-t-il.

M. Fontaine a une philosophie simple pour son travail : «je ne suis pas une personne hiérarchique. Je me vois comme une personne qui est au service des gens. Je veux que nos élèves réus-

sissent dans notre milieu scolaire et qu'ils se sentent confortables.»

Il avoue que la pandémie a causé un problème majeur qu'il met en tête de sa liste de ses priorités pour le moment. «Nous avons du travail à faire pour récupérer les apprentissages que les élèves n'ont pas pu faire à cause des conditions exceptionnelles qu'on a vécues.»

Naturellement éducateur

Sébastien Fontaine a commencé sa carrière en éducation en 2000 en tant qu'enseignant. «Je voulais toujours faire une différence. [...] J'ai appris à l'université que ce n'était pas la recherche qui me passionnait, c'était d'apprendre et d'expliquer les choses aux autres», dit-il.

M. Fontaine a obtenu un baccalauréat

en sciences appliquées de l'Université Laval, un baccalauréat en éducation au secondaire de l'Université de Montréal et une maîtrise en éducation et administration scolaire de l'Université de Saint-Boniface de Winnipeg.

Originaire des Cantons-de-l'Est au Québec, M. Fontaine a enseigné à l'école secondaire pendant quelques années. Il avait le sentiment durant ce temps qu'il devait en faire plus pour les élèves. «Au Québec, les écoles sont très, très grosses. Donc, c'est difficile de faire une différence dans la vie des élèves. Alors, je suis devenu directeur adjoint au CSV au Collège Français à Toronto en 2007», explique-t-il.

Ce grand pas a marqué le début de ce qui est devenu l'ascension d'une longue échelle jusqu'au poste de directeur de l'éducation par intérim au CSV. Au fil de sa carrière, il a également travaillé en tant que surintendance de l'éducation, direction, conseiller pédagogique et professeur de l'éducation des adultes.



Sébastien Fontaine — Photo : Courtoisie

SAULT-STE-MARIE ET LAC-SUPÉRIEUR

Prolongement envisagé d'un sentier de vélo provincial

ÉRIC
BOUTILIER

Le sentier de vélo de la Fiducie de régénération du secteur riverain pourrait éventuellement s'étendre dans la région de la rive nord du lac Supérieur. Une étude a été menée par le regroupement afin de déterminer la faisabilité d'un tel réseau sur une distance de 700 kilomètres entre Sault-Ste-Marie et Thunder Bay.

La Fiducie veut développer un sentier sur les accotements de plusieurs routes secondaires et, lorsqu'il n'y a pas d'autres options, la Transcanadienne 17 afin d'encourager et de faire la promotion du cyclisme dans cette région du Nord de l'Ontario.

Que ce soit au Parc national Pukaskwa, devant le monument de la bernache du Canada à Wawa, en face des pictogrammes des rochers d'Agawa ou au bord du lac Supérieur, les promoteurs voient le potentiel d'un sentier de vélo dans ce paysage unique.

«Le Nord de l'Ontario est une région belle et spectaculaire à laquelle plusieurs Ontariens ont un

attachement profond. Des cyclistes de grandes distances ont la région



Le géant dormant du lac Supérieur près de Thunder Bay — Photos : Éric Boutillier

du lac Supérieur dans leur liste de choses à faire avant de mourir», explique le gestionnaire du projet de la Fiducie de régénération du secteur riverain, David Meyer.

«L'un des principaux défis est le manque d'infrastructure pour le vélo le long de la route. C'est une des raisons pour laquelle on étudie

cette option, car il y a beaucoup de changements qui s'en viennent.»

«Le ministère des Transports est en train de développer des accotements pavés sur la route 17 afin de créer un réseau de cyclisme dans l'ensemble de la province d'ici 2027.»

La Fiducie travaille déjà de près avec le gouvernement pour le prolongement d'un sentier entre le Grand Sudbury, l'Île Manitoulin, l'Île St-Joseph et Sault-Ste-Marie. L'installation des pancartes fait partie du projet.



«Tu n'es plus là où tu étais, mais tu es partout là où je suis» - Victor Hugo

Yolande Rhéaume

C'est avec une profonde tristesse que nous annonçons le décès de Yolande Rhéaume. Elle s'est éteinte paisiblement le samedi 16 avril, à l'âge de 85 ans. La fille de Godfroy et Hermine (Blais) Rhéaume, elle laisse dans le deuil ses enfants Denise (Luc Lebrun), Paulette (David Hammell) et Bernard junior; ses petits-enfants Mychèle, Nicolas, et Connor; ses soeurs Reina

Raymond et Thérèse Rhéaume ainsi que plusieurs neveux et nièces. Elle fut précédée par ses frères et sœurs: Lauretta Bédard, Oscar Rhéaume, Gaétane Laurin, Gisèle Rodrigue et Patrick Rhéaume. Elle était toujours entourée par un bon nombre de chère(s) ami(e)s qu'elle aimait beaucoup.

Ceux qui ont fait sa connaissance ont connu sa joie de vivre, sa curiosité, sa générosité, son amour pour la lecture, et son sens de l'humour. Fièvre récipiendaire du prix de Personnalité franco-ontarienne de l'année en 1998, elle était impliquée depuis sa jeunesse dans plusieurs organisations communautaires et religieuses: la Jeunesse ouvrière chrétienne (JOC), la Coalition franco-ontarienne sur le logement, le Collectif des femmes francophones de l'Ontario, la communauté Sichem, le Centre Alpha-Culturel de Sudbury, l'Université du 3^e âge et plusieurs autres. Yolande aidait les gens avec entraînement par l'entremise de plusieurs emplois: l'Habitat Boréal, le Service familial de Sudbury, le Centre des jeunes, l'Institut de leadership francophone, l'Université Laurentienne, le Salon du livre et autres.

Son amour pour sa famille a toujours été sa priorité. Elle a déménagé à Ottawa vers la fin de sa vie afin de se rapprocher de ses enfants et prendre part à la vie de ses petits enfants. Parmi ses meilleurs souvenirs sont les célébrations familiales où tous étaient rassemblés.

Sa foi l'a rassurée et réconfortée jusqu'à ses derniers moments.

La famille invite parents et amis au service religieux, en présence des cendres, le jeudi, 2 juin, 2022, à 10 h, à l'église Ste-Anne-des-Pins, 14, rue Beech, Sudbury.

La célébration de sa vie aura lieu après la messe au sous-sol de l'église. Vous pouvez faire parvenir vos vœux de sympathie à l'adresse suivante : [Héritage complexe funéraire](#). Vos marques de sympathie peuvent se traduire par un don à la [Fondation Coeur + AVC](#).



Sault-Ste-Marie ferait partie du nouveau sentier de vélo.

NORD DE L'ONTARIO

Une fierté qui rapporte

Quatre écoles du Nord-Est de l'Ontario ont remporté des prix dans le cadre du concours Prêts, pas prêts, créé par l'Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF) dans le cadre de la semaine de la francophonie en mars. Les élèves devaient démontrer leur fierté francophone en suivant un thème. Pour la petite enfance, les enfants devaient bricoler leur appartenance à la francophonie avec une joyeuse ribambelle de personnages. Les élèves du primaire/élémentaire devaient créer une courtepoinette en carton composée d'images qui représentent leur francophonie. Au secondaire, ils devaient prendre des photos pour représenter leur identité. Les 20 groupes gagnants de chaque catégorie recevront 100 \$. De nombreuses écoles du Nord de l'Ontario ont participé au concours de l'ACELF. Vous pouvez voir leur création sur le site <https://acelf.ca>. (J.C.)



Les élèves de 7^e année de la classe de Simon Fortin-Ukrainetz à l'École Saint Nom de Jésus de Hornepayne font partie des 20 gagnants du volet secondaire. — Photos : <https://acelf.ca>

Le groupe de maternelle-jardin de l'École élémentaire St-Antoine de Noëlville est l'un des gagnants pour l'Ontario. Sous les instructions de Tina Cloutier, les élèves ont créé la ribambelle de personnages au centre de la courtepoinette créée par tous les élèves.



Les expressions colorées franco-ontariennes ont permis aux élèves de 9^e année de Marie-Pier Levasseur de remporter un prix dans la catégorie secondaire.



La classe de 6^e année A de Nicole Langlois à l'École élémentaire Jean-Paul II à Val Caron est l'une des classes gagnantes pour l'Ontario dans la catégorie Primaire/élémentaire. Josée Robert avait soumis des courtepoinettes pour toutes les classes de l'école.

Le Salon du livre du Grand Sudbury revient en force pour sa 10^e édition qui a lieu en présentiel du 5 au 8 mai 2022.

À la Place des Arts

Billetterie : 705.207.8674

lesalondulivre.ca

SALON DU GRAND LIVRE DU SUDBURY

Jeudi 5 mai, 20 h
Grande Salle, Place des Arts

ICI SERGE BOUCHARD :
Hommage littéraire
à un grand disparu

Avec Marie-Michèle Giguère, Pascale Montpetit, Mark Fortier et Catherine Voyer-Léger

Animation Jean-Philippe Pleau

Production du Festival international de la littérature (FIL) 2021

Ce spectacle est commandité par le Collège Boréal.

crédit : © Sean Howard

Vendredi 6 mai, 20 h
Grande Salle, Place des Arts

NAGAMOONA – Un cabaret
Cri/Songs in the key of Cree

« Né dans un banc de neige du Nunavut alors que le Nunavut n'existait même pas, Tomson Highway n'est pas un Cree comme les autres. Coloré, fou, ouvertement gai et furieusement doué, celui qu'on surnomme le Michel Tremblay du Nord... »
– Nathalie Petrowski, LA PRESSE

« L'une des 100 personnes les plus importantes de l'histoire du Canada. »
– MAGAZINE MACLEAN'S

“Turns out the man [Highway] is as ridiculously talented as a musician as he is a scribe.”
– Karen Fricker, Toronto Star

ARTS ET CULTURE

FREDERICTON

Une chanson du groupe acadien 1755 au Panthéon des auteurs et compositeurs canadiens

SYLVIE MOUSSEAU | an Acadie Nouvelle

Plus de 40 ans après sa création, la chanson *Le monde a bien changé*, un des classiques du groupe 1755, est élevée au Panthéon des auteurs et compositeurs canadiens.

Écrite par le regretté poète Gerald Leblanc et composée par Pierre Robichaud, la chanson *Le monde a bien changé* sera intronisée au Panthéon des auteurs et compositeurs canadiens, le 5 mai, lors du Gala des prix de la musique de la côte est à Fredericton, au Nouveau-Brunswick.

«C'est tout un honneur, c'est une belle reconnaissance, c'est dommage que Gerald Leblanc ne soit pas là pour vivre ça, mais de se retrouver en aussi belle compagnie avec Joni Mitchell, Neil Young, Gordon Lightfoot, Léonard Cohen et tous les grands, ça fait assez spécial parce que ce sont toutes des idoles de jeunesse. Ils nous mettent dans la même catégorie, ça fait chaud au cœur», a confié Pierre Robichaud en entrevue.

Très peu d'auteurs-compositeurs et de chansons de l'Acadie ont été admis au Panthéon depuis 2003. Seules Édith Butler et sa

chanson Paquetville ont eu droit à cet honneur jusqu'à ce jour.

Pierre Robichaud avoue que «1755 est un groupe choyé. Il n'y a pas d'artistes acadiens qui, après 45 ans, voient le monde encore en train de chanter leurs chansons. Il y a Édith et nous autres. Nos chansons demeurent aussi populaires qu'elles l'étaient dans le temps. C'est spécial. On fait pas d'argent avec ça, mais on sait qu'on est beaucoup apprécié ici en Acadie».

Quand les gens du comté de Kent au Nouveau-Brunswick, où le chanteur est établi, le rencontrent, ils sont souvent étonnés. «Moi je suis un gars ben ordinaire, croit-il. Ça fait tout le temps spécial quand le monde trouve ça spécial de me rencontrer.»

Le monde a bien changé est avant tout une chanson d'amour. Il raconte que Gerald Leblanc s'est inspiré d'une de ses histoires d'amour pour écrire les paroles.



Le groupe 1755 en spectacle au Festival Acadie Rock, à Moncton, en 2017. — Photo : Courtoisie

CRITIQUE

Le club des éphémères

Texte et jeu puissants

ISAAC ROBITAILLE

Le club des éphémères est un texte d'Alain Doom, professeur de théâtre à l'Université Laurentienne, dans une mise en scène du jeune Franco-Ontarien Dillon Orr. Le spectacle plonge le spectateur dans un univers suspendu entre le cinéma et le théâtre; entre la mémoire et le présent. La pièce est dotée de toute la splendeur poétique de l'écriture de son auteur et de l'interprétation fulgurante des cinq comédiennes. Elle réussit à émerveiller, amuser, mystifier et surprendre les spectateurs, malgré quelques petites fausses notes ci et là.

La pièce se déroule dans un foyer de l'âge d'or où cinq vieilles dames sont invitées à participer à un documentaire sur les éphémères, un insecte qui sort du lac une fois par année et qui ne vit que quelques heures. La confusion vient du fait que les résidentes ont fondé leur troupe de théâtre sous le nom «Le club des éphémères» pour raconter l'histoire de la gloire éphémère des sœurs Dionne. Les mouches les intéressent peu, elles tentent de convaincre le cinéaste, muet, de s'intéresser plutôt aux quintuplés.

Bien que l'écriture d'Alain Doom soit habituellement dans le registre d'un français plus «normatif», cette pièce-ci est principalement écrite dans un mélange d'argot franco-ontarien et d'expressions anglaises, donnant une couleur locale et chaleureuse au dialogue. Pour beaucoup des spectateurs, l'action dramatique était amplifiée par ce français si populaire, si près des gens du nord qu'il semblait émaner de leur propre bouche. Le tout était magnifié par la merveilleuse interprétation des cinq comédiennes (Esther Beauchemin, Hélène Dallaire, Marie-Hélène Fontaine, Geneviève Langlois et

Diane Losier), qui avaient l'expérience nécessaire pour transmettre toute la force, les rivalités et la complicité des personnages d'une splendide façon.

Cependant, la représentation n'était pas sans faute. Les cinq personnages utilisent une technique de cœur bouffonesque qui, bien que très amusante et puissante par moment, avait aussi l'effet de rendre certains passages plus agressifs ou menaçants qu'il ne semblait nécessaire. En plus, ce genre de jeu requiert une énorme coordination entre les interprètes afin de trouver

le bon rythme. Par conséquent, il y avait plusieurs moments où une des comédiennes commençait sa réplique un peu trop tôt ou un peu trop tard, ce qui crée le risque de faire décrocher les spectateurs.

Cela dit, le spectacle est tout de même magistral. L'œuvre d'Alain Doom continue à nous transporter vers un univers poétique et mystérieux, mais cette fois-ci, avec un langage plus local et contemporain auquel les spectateurs vont s'identifier immédiatement.

Et si on rit beaucoup, la vérité sur les histoires de vie personnelle des cinq personnages qui se dévoilent peu à peu est un puissant rappel à la fois de la force et de la fragilité des femmes canadiennes-françaises du siècle dernier. En ce sens, la comparaison avec certains classiques de Michel Tremblay est tout à fait pertinente.

Cette critique est une répétition du texte diffusée en mars 2020.



Photo : Denys Tremblay

CALENDRIER COMMUNAUTAIRE

en tout temps sur lavoixdunord.ca

4 au 8 juillet

Camp Franco-Basket

À l'É.sc. du Sacré-Coeur pour les jeunes de 8 à 13 ans. Cout : 155 \$. Inscription : https://www.nouvelon.ca/programmes_etc/camps_formulaire.php.

27 avril

Mes finances, mon choix

Webinaire gratuit pour femmes, Acheter/épargner : comment concilier les deux de 13 h 30 à 15 h. Organisée par le CCO et le Centre Victoria pour femmes. Inscription : <https://coopontario.typeform.com/centrevictoria>.

Assemblée citoyenne de l'AEFO

Sujet : L'école franco-ontarienne de demain. Par Zoom de 16 h à 18 h. Inscription : <https://tinyurl.com/3k8jwcj6>.

Portes ouvertes

É.s. Macdonald-Cartier

De 18 h à 20 h au 37, boul. Lasalle.

Within Reach

Projection gratuite d'un documentaire sur les communautés durables. Au Sudbury Indie Cinema à 18 h 30. Suivi par une présentation de Cohabitat Sweetfern Cohousing.

28 avril

Les Olympiades

Film en français à 15 h au Sudbury Indie Cinema Coop (162, rue Mackenzie). Cout : 14 \$, membres 10 \$. Info : <http://www.sudburyindiecinema.com/>.

Parlons de vous : bâtir la résilience des parents et tuteur(trice)s

Conférence de Parents partenaires en éducation de 18 h 30 à

20 h. Inscription : <https://tinyurl.com/r3uxpcz9>.

Souper spaghetti

À la paroisse Ste-Agnès d'Azilda de 16 h à 18 h 30. Cout : 12 \$, 7 \$ pour les enfants de 12 ans ou moins. Organisé par le conseil Ste-Agnès des Chevaliers de Colomb. Info : 705-665-0498 ou 705-665-4020.

29 avril

Réunion sur le transport actif à Azilda

Au Centre Lionel E. Lalonde à 19 h. Présentation du conseiller Geoff McCausland. Discussion sur les trottoirs, santé et sécurité des lacs, amélioration communautaire.

29-30 avril

Portes ouvertes de la Place des Arts

Au 27, rue Larch à Sudbury. Réservez votre place : <http://>

lepointdevente.com/billets/su3220429001.

30 avril

Vernissage de Pi, en cours

À la Galerie du Nouvel-Ontario à 17 h. Lise Beaudry partage le processus derrière la réalisation de *Pi*, une œuvre permanente de 3.14 mètres qui se dresse comme un pilier au cœur du foyer de la Place des Arts.

Illusions perdues

Film en français à 18 h au Sudbury Indie Cinema Coop (162, rue Mackenzie). Cout : 14 \$, membres 10 \$. Info : <http://www.sudburyindiecinema.com/>.

Fisherman stag

Au Centre communautaire d'Iroquois Falls de 19 h à 1 h. Entrée gratuite, bar payant, prix de présence, tirage 50-50. Au profit du Transport adapté d'Iroquois Falls. Info : ifatbus2018@gmail.com.

Les Olympiades

Film en français à 20 h 45 au Sudbury Indie Cinema Coop (162, rue Mackenzie). Cout : 14 \$, membres 10 \$. Info : <http://www.sudburyindiecinema.com/>.

2 au 6 mai

Foire virtuelle aux bénévoles

Les organismes qui ont des occasions de bénévolat partageront l'information sur les réseaux sociaux de Bénévolat Sudbury : <https://www.facebook.com/VolunteerSudburyBenevolatSudbury/>.

5 au 8 mai

Salon du livre du Grand Sudbury

À la Place des Arts du Grand Sudbury. Détails de la programmation à venir : <https://www.lesalondulivre.ca>.

SPORTS

SUDBURY

Du temps de glace à l'international pour David Goyette

L'attaquant francophone des Wolves de Sudbury, David Goyette, a été choisi pour représenter le Canada au Championnat mondial de hockey des moins de 18 ans. Il figure parmi une vingtaine de joueurs qui porteront les couleurs canadiennes lors de cette compétition de la Fédération internationale de hockey sur glace (IIHF) à Landshut et Kaufbeuren, en Allemagne, du 23 avril au 1^{er} mai. Dans sa première saison avec les Wolves, David a marqué 33 buts et obtenu 40 passes en 66 matchs. De plus, le joueur franco-ontarien a participé au match des espoirs de la Ligue canadienne de hockey (LCH). Deux de ses coéquipiers, Kocho Delic et Nolan Collins, ont également été retenus par l'équipe nationale masculine des moins de 18 ans du Canada. (É.B.)



David Goyette — Photo : Éric Boutillier

SUDBURY

Apprendre à bien jouer au tennis

ÉRIC BOUTILLIER

La programmation jeunesse du Club intérieur de tennis de Sudbury suscite l'intérêt de plusieurs enfants et adolescents qui veulent apprendre à jouer ce sport. Depuis déjà quelques semaines, une vingtaine de jeunes de 5 à 15 ans reçoivent une formation de qualité de la part d'entraîneurs bilingues.

Les participants sont divisés selon leur groupe d'âge : 5 à 8 ans, 9 à 11 ans et 12 à 15 ans. Ils obtiennent de précieux conseils pour s'améliorer. De plus, ils ont l'opportunité de pratiquer sur des terrains conçus en suivant les critères de l'Association de tennis de l'Ontario.

«Pour les plus jeunes, c'est plutôt pour savoir comment maîtriser la balle et apprendre la dextérité. Il y a aussi des jeux pour contrôler la balle sur la raquette, lancer la balle, l'arrêter et la frapper», explique l'un des entraîneurs, Olivier de la Riva.

«Lorsqu'ils sont plus vieux, c'est plus la technique, comment frapper la balle, le coup droit et le coup de revers. Après, quand ils sont encore plus vieux, c'est plus comme jouer.»

«Il y a beaucoup de jeunes qui participent dernièrement. Dans les groupes de balle rouge, donc les plus jeunes, souvent les terrains sont tous occupés. Le niveau est assez stable pour tous les groupes.»

Le programme du Club interne de tennis de Sudbury se déroule jusqu'au samedi 30 avril.

Olivier de la Riva
— Photo : Courtoisie

NIPISSING ET SUDBURY

Badminton

Une participation assurée au championnat provincial pour six athlètes francophones

ÉRIC BOUTILLIER

Les Barons de l'École secondaire catholique Algonquin, les Loups de l'École secondaire catholique Élisabeth-Bruyère, les Panthères de l'École secondaire Macdonald-Cartier et les Aigles de l'École secondaire publique Nipissing Ouest se sont qualifiés pour le tournoi de fin de saison de badminton de la Fédération des associations du sport scolaire de l'Ontario (FASSO).



Cole Lejambe des Loups d'Élisabeth Bruyère – Photos : Courtoisie



Eryn Long des Aigles de Nipissing Ouest

Victoria Charbonneau et Gabrielle Dufresne-Nappert d'Algonquin, Cole Lejambe d'Élisabeth-Bruyère, Zander Lauzon et Ella Kissner de Macdonald-Cartier et Eryn Long de Nipissing Ouest ont tous remporté une médaille d'argent au championnat régional de l'Association du sport scolaire du Nord de l'Ontario (NOSSA) le 22 et 23 avril dans le Grand Sudbury.

Ils vont se diriger dans la région de Chatham pour prendre part au championnat provincial de la FASSO. La compétition va se dérouler au gymnase de l'École secondaire catholique de Pain Court du jeudi 5 mai au samedi 7 mai.

Au total, 15 formations provenant de neuf écoles franco-ontariennes ont décroché des médailles lors du tournoi de la NOSSA.

NORTH BAY

Une introduction au badminton pour les jeunes francophones du Nipissing

Les Compagnons des francs loisirs et le Club KTP présenteront un camp de badminton en français pour les adolescents de 10 à 15 ans. À partir du 7 mai et pendant six semaines, les participants apprendront plusieurs techniques de base, des stratégies de jeux et de bonnes pratiques à suivre pour améliorer leur forme. Les séances seront animées par deux entraîneurs expérimentés de la région : Kurt Tempelmans Plat et Nicholas Babich. Inscriptions : <https://lepointdevente.com/billets/dby220430001>. (E.B.)

Kurt Tempelmans Plat
— Photos : Courtoisie

Nicholas Babich

Veillez visiter notre site Web pour obtenir des renseignements au sujet de tous les postes offerts actuellement.

Greater Grand Sudbury

3-1-1 À votre service
www.grandsudbury.ca/emplois

La Ville du Grand Sudbury s'est engagée à fournir un excellent accès à des services et un leadership solide dans le développement social, environnemental et économique de notre communauté. Nous invitons toute personne intéressée à travailler au sein d'un milieu municipal dynamique à prendre connaissance des possibilités d'emploi suivantes et à y postuler.

La Ville du Grand Sudbury est un employeur soustrayant au principe de l'égalité d'accès à l'emploi. Nous remercions toutes les personnes qui poseront leur candidature mais nous communiquerons uniquement avec celles retenues pour une entrevue.

Préposée ou préposé aux déchets (4)
Division : Services de l'environnement
Numéro de la possibilité d'emploi : EX22-477
Date de clôture : Le 4 mai 2022 à 16 h 30

Conseil scolaire public du Grand Nord de l'Ontario
Parce que je vois grand

POSTE DE GESTIONNAIRE FINANCIER

N° concours: RH-N-13 (21)

Vous pouvez accéder à cet affichage sous le lien www.grandnord.ca sous l'onglet : offres d'emploi. Veuillez placer votre demande en ligne à l'attention de :

Eric Despatie
Directeur des ressources humaines

Anne-Marie Gélineault
Présidente

Sébastien Fontaine
Directeur de l'éducation

En vertu du règlement 521/01 tel qu'amendé par le Règlement 322/03 et de la ligne de conduite du Conseil scolaire public du Grand Nord de l'Ontario, tout membre du personnel doit fournir un relevé de ses antécédents criminels avant d'entrer en fonction.



CHELMSFORD

École Alliance St-Joseph Grandir en famille dans la foi

La Semaine sainte a été remplie de belles activités pour les élèves de l'École Alliance St-Joseph! Lundi matin, les animateurs de la radio-étudiante de l'école ont discuté de la signification du dimanche des Rameaux et de l'entrée triomphante de Jésus à Jérusalem. Pour faire suite à cet échange enrichissant, les élèves ont pu tresser des rameaux, gracieusement fournis par la paroisse St-Joseph, en salle de classe. Mercredi, la communauté scolaire a participé à une célébration eucharistique à l'église animée par le père Constantin. Il s'agissait du premier rassemblement en gros groupe depuis le début de la pandémie en 2020. L'église débordait de joie et d'amour. On a conclu la semaine avec des activités amusantes ainsi qu'une visite spéciale du lapin de Pâques! Quelle belle semaine pour grandir en famille dans la foi!



Photos : Courtoisie



WAWA

École Saint-Joseph De nouveaux jeux de société qui font plaisir!

Les élèves de la 7^e et la 8^e année de l'École Saint-Joseph (Wawa) se sont démarqués en tant que vrais leaders. Pendant plus de deux semaines, sous la direction de l'enseignante Ashley Hunt-Robinson, les élèves ont créé en salle de classe des jeux de société. Pour ce faire, ils ont utilisé le matériel à leur disposition, ajouté des couleurs attrayantes, pris les mesures pour la construction du jeu et établi les règles. Une fois complétés et prêts à être joués, les élèves ont invité leurs collègues de la 1^{re} année à venir s'amuser! Les élèves ont pris plaisir à mettre à l'essai tous les nouveaux jeux!

Photo : Courtoisie



ELLIOT LAKE

École catholique Georges Vanier Fierté francophone à l'école catholique Georges Vanier

Durant le mois de mars, les élèves ainsi que le personnel de l'École catholique Georges Vanier ont affiché leur fierté francophone en participant avec enthousiasme à diverses activités présentées dans le cadre du Mois de la francophonie. Un projet rassembleur fut celui de la courtepointe de la francophonie. Pour honorer le mois de la franco-

phonie, les élèves de la maternelle à la 7^e année ont participé à la création d'une courtepointe de la francophonie. Cette courtepointe, fruit d'un travail collaboratif, a permis aux élèves de démontrer leur fierté francophone. Par la même occasion, ils ont réalisé qu'ils font partie d'une grande famille multiculturelle appelée la francophonie.



Molly pointe vers son dessin inclus dans la courtepointe. — Photo : Courtoisie

**FÊTE
DE LA
MATERNELLE !**



Les élèves
qui débiteront
la maternelle en
septembre 2022
sont invités à venir faire
la fête avec les écoles du
CSC Nouvelon !

Pour connaître les détails
de l'activité ou pour inscrire
votre enfant à la maternelle,
veuillez communiquer
avec l'école catholique
près de chez vous.



J'AI DU CŒUR.

**DÉCOUVREZ L'ÉCOLE PUBLIQUE
FRANCOPHONE PRÈS DE CHEZ VOUS.**

Inscriptions acceptées en tout temps.



**Conseil scolaire public
du Nord-Est de l'Ontario**
cspne.ca



Conseil scolaire public
du Nord-Est de l'Ontario
cspne.ca



Conseil scolaire public du
Grand Nord de l'Ontario

TIMMINS

École secondaire publique Renaissance Biologie, meurtre et mystère : Une enquête qui confirme les apprentissages

Une fois de plus, les élèves de l'École secondaire publique Renaissance à Timmins qui sont inscrits au cours de biologie ont pu vivre une expérience passionnante pendant laquelle la fiction va à la rencontre des faits. Une activité «meurtre et mystère» organisée par Amanda Bernotas portait sur les macromolécules.

Pendant deux jours, les élèves ont vécu une expérience hors du commun pendant laquelle ils se sont impliqués activement comme des enquêteurs qui devaient élucider un mystère et résoudre un meurtre fictif.

Voici une courte mise en contexte. Selon l'histoire, Maryann, une jeune fille de 18 ans, s'est rendue à un festival. En quittant la maison familiale le matin, elle a laissé une note à sa mère l'informant qu'elle serait de retour tard le soir, à minuit pour être plus précis. Évidemment, elle n'est jamais rentrée. D'après les témoignages, la jeune fille aurait fréquenté un restaurant pour y casser la croute. Les élèves ignorent lequel et devront mener une enquête pour découvrir ce qui a pu causer sa mort et ainsi trouver le coupable.

Les élèves devaient utiliser les connaissances acquises dans le cours de biologie pour résoudre cette enquête. Ils se sont servi des béchers dans lesquels ils y ont ajouté des solutions chimiques pour réaliser une série de tests et ainsi identifier des pistes importantes pour leur enquête.

Grâce à cette expérience, les élèves ont été capables de voir et surtout de réaliser, étape par étape, un test positif en biologie. Par exemple, ils ont pu observer que l'hydroxyde de sodium et le sulfate de cuivre réagissent en présence des protéines. Ils ont pu faire un test de glucide pour déterminer les monosaccharides en utilisant des réactifs chimiques.

Le deuxième jour d'enquête exigeait que les élèves puissent réaliser une autopsie sur le corps de la victime. Dans son estomac, ils ont trouvé des traces du dernier repas de Maryann. Ainsi, ils ont su ce qu'elle a mangé et à quel endroit. Les résultats ont révélé la présence d'un test positif polysaccharide

d'amidon ce qui leur a permis de conclure que la victime avait consommé du pain. Les enquêteurs en formation ont alors procédé à la comparaison des menus des responsables potentiels et ainsi identifier qui avait vendu le pain à la victime.

Le processus peut sembler complexe, mais le dynamisme de l'expérience a certainement entraîné l'engagement de tous les élèves. Selon l'enseignante, madame Bernotas, c'est dans le plus grand plaisir que la classe a pu vivre cette expérience scientifique. «Cette activité a permis de démontrer aux élèves dans un premier temps que la biologie n'est pas juste un cours dans lequel on apprend par cœur des connaissances et qui vit seulement dans la salle de classe. Ensuite, ils ont réalisé qu'ils sont capables de distinguer et de mieux comprendre ce qu'ils mangent. Par exemple, l'élève est en mesure d'identifier si ce qu'il vient de consommer est un glucide, un lipide ou une protéine et comment son corps réagit face à tout ça. L'élève comprend aussi pourquoi c'est important qu'il mange toutes les macromolécules.»

Le groupe de Mme Bernotas apprend et élucide un mystère fictif tout en s'amusant.



Les élèves procèdent à l'analyse des solutions chimiques afin d'obtenir des hypothèses pour finalement résoudre le crime mis en scène dans le cadre de leur cours de biologie. — Photos : Courtoisie

NORD-EST ONTARIEN

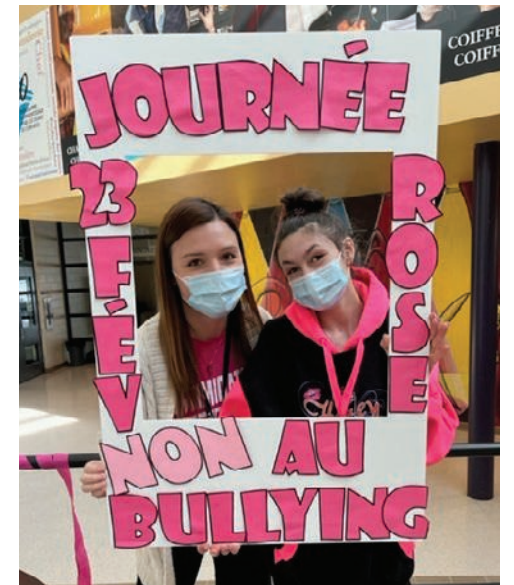
Être bien au CSPNE

Depuis sa création, le Conseil scolaire public du Nord-Est de l'Ontario accorde beaucoup d'importance au bien-être et à la santé mentale de tous les élèves. C'est pour cette raison que l'équipe de services sociaux est composée de professionnels qui veillent à développer le plein potentiel de chaque élève en assurant un accompagnement, en partageant des ressources et des outils qui les aident à faire face aux divers défis de la vie, à accroître leur résilience et à atteindre la réussite scolaire.

Plusieurs modèles de services sont disponibles pour les élèves de la maternelle à la 12^e année, et ce, selon les besoins individuels de chacun. Il est possible de suivre une programmation planifiée présentée dans les salles de classe, selon le niveau scolaire. Il s'agit de programmes de groupe qui peuvent fournir des stratégies pour surmonter des défis tels que l'estime de soi, le stress, la prévention du suicide et de la toxicomanie et le développement de la résilience face à l'adversité. Cette programmation aide à démystifier et à faire la promotion de la santé mentale en plus de prioriser la prévention chez les élèves.

De plus, pour les élèves et les familles qui veulent un appui plus précis, il existe plusieurs services et programmes offerts par une équipe spécialisée et sensibilisée à l'importance de répondre aux besoins des élèves. Les professionnels pourront identifier les pistes qui mèneront les élèves au mieux-être et qui favoriseront leur épanouissement individuel et collectif.

Avec l'appui de l'équipe des services sociaux, il est aussi possible d'offrir des services spécialisés aux élèves ayant des besoins particuliers en santé mentale. Grâce à des partenariats étroits et importants, l'équipe des services sociaux du CSPNE peut diriger les élèves ayant des besoins complexes vers les services communautaires appropriés. La collaboration qui existe entre les agences et le CSPNE assure une transition fluide et un accès aux services scolaires et communautaires lorsque ceci est nécessaire.



À l'École secondaire publique Odysée de North Bay, les élèves s'amusent avec le cadre qui affiche clairement les intentions de la thématique de la journée rose. — Photos : Courtoisie

Évidemment, la pandémie a eu un effet important sur la santé mentale et le bien-être des jeunes. Le personnel du département des services sociaux a su développer une nouvelle expertise pour poursuivre les consultations et les programmes de façon virtuelle. Cette nouvelle approche a permis d'assurer une continuité des services aux élèves qui se trouvaient en situation d'apprentissage à distance pendant plusieurs mois. Cette expertise a aussi permis d'élargir les services aux élèves du CSPNE qui fréquentent l'école virtuelle et qui désirent recevoir l'appui nécessaire comme s'ils se rendaient à l'école.

L'équipe des services sociaux collabore aussi étroitement avec le personnel de l'école et les familles des élèves afin d'identifier les jeunes qui doivent profiter des services et programmes offerts selon les besoins et réalités des élèves.

Pour en savoir plus sur ce qui est offert au CSPNE, il est possible de communiquer avec la direction de l'école ou de visiter le site web au <https://cspne.ca/education/sante-mentale-et-bien-etre>.



Parmi les programmes offerts par l'équipe des services sociaux du CSPNE, on retrouve MindMasters2. L'activité présentée a eu lieu dans la classe de la 1^{re} année de Mélissa Plamondon à l'École publique Passeport Jeunesse. Intitulée «Le dragon cracheur de feu», celle-ci fait partie de la session «Bedon Jello» pendant laquelle les élèves apprennent des techniques de détente.



CONSEIL SCOLAIRE
CATHOLIQUE
DE DISTRICT DES
**GRANDES
RIVIÈRES**



NORD-EST DE L'ONTARIO

En reconnaissance des peuples autochtones

Du 19 au 22 avril 2022, le personnel et les élèves du Conseil scolaire catholique de district des Grandes-Rivières ont souligné la Semaine de reconnaissance des peuples autochtones. Dans sa neuvième année, cette semaine vise à sensibiliser la communauté scolaire aux nombreuses contributions des peuples autochtones dans le but de diminuer les stigmates et d'adopter une attitude de respect, d'ouverture et de compréhension envers toute personne, groupe et autre culture. Le thème choisi par le comité consultatif d'éducation autochtone était «Les célébrations autochtones traditionnelles». Sous cette thématique, nous avons fait de nouvelles découvertes, mieux compris et apprécié les traditions culturelles et sociales autochtones de notre région, notre province et notre pays.

par Angèle Beaudry, siège social



Photo : Courtoisie

HEARST

**École élémentaire Ste-Anne
De jeunes auteurs à l'œuvre**

Quel travail exceptionnel de nos auteurs en 1re année de l'École élémentaire Ste-Anne! Lors d'ateliers d'écriture, les élèves de la classe de Nathalie Morin ont rédigé un petit texte illustrant un moment en lien avec la fête de Pâques. Pour commencer, nos petits auteurs ont touché, raconté et dessiné leur petit moment en identifiant le début, le milieu et la fin. Par la suite, ils se sont servis des dessins pour enrichir leur texte et ont étiré leurs mots pour en faire la révision. De plus, ils ont publié leur petit moment par l'entremise de la technologie et du programme Book Creator pour finalement présenter leur livre lors d'une activité spéciale.



Photo : Courtoisie

IROQUOIS FALLS

**École catholique Saints-Martyrs-Canadiens
Un concours qui stimule la créativité en équipe**

Les classes titulaires de l'École catholique Saints-Martyrs-Canadiens ont participé à un concours d'école pour la fête de Pâques. Le concours était axé sur le travail d'équipe. «J'ai vraiment aimé le concours de l'école et j'espère qu'on le fera l'an prochain. Ce concours nous a permis d'améliorer notre travail en équipe. De plus, j'ai bien aimé voir la créativité des autres classes de mon école», souligne Léa Audet, élève de 7^e année. Les classes titulaires ont soit décoré les corridors de l'école, décoré leur porte de classe, créé des vidéos ou composé une chanson avec des ukulélés. Ce concours a connu un grand succès. Félicitations à tous les élèves!



Photos : Courtoisie

**Venez découvrir ce
que nous avons
à offrir à votre enfant !**

**Inscription possible
en tout temps!**

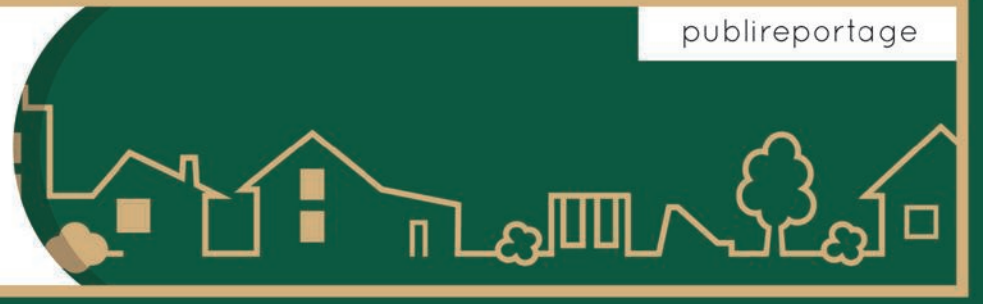


**Pour découvrir l'école catholique la plus près de chez vous
visitez www.cscdgr.education ou composez le 800 465-9984**



vie communautaire SUDBURY

publireportage



GRAND SUDBURY

Cueillir ses petits bonheurs au quotidien



LISE DUGAS

Qu'est-ce qu'on a tous comme but ultime dans la vie, à n'importe quel âge? C'est d'être heureux, sans contredit. Comment s'y prend-on? C'est différent pour tout le monde, avec certains principes de base, a expliqué Dr Valois Robichaud lors de conférences offertes aux aînés francophones du Grand Sudbury au début avril.

Les participants ont été invités à réfléchir, à revenir en arrière, sur leur enfance, leurs images d'enfants, afin de se garder jeunes. «Le bonheur, c'est fréquenter les malheurs et les joies, c'est d'accepter l'ombre et la lumière», explique Dr Robichaud.

Sa présentation a captivé l'auditoire avec les exemples concrets de sa vie personnelle pour mieux expliquer ses énoncés. Plusieurs semblaient d'accord sur plusieurs points, comme la marche ou un effort physique qui peuvent faire diminuer l'inquiétude et l'anxiété. Si la personne est moins inquiète, elle sera forcément plus heureuse.

«En vieillissant, je recommande d'accueillir les changements et d'avoir de petits

projets pour se tenir occupés et pour être heureux. Notre vie, c'est de se mettre en équilibre.» Une bonne source de bonheur, comme l'explique le Dr Robichaud, «c'est d'être fidèle à soi.»

Le bonheur a quand même des ennemis, propose-t-il, comme se sentir coupable, d'avoir des remords. Il avance une nuance qui fait réfléchir : «réussir dans la vie vs. réussir sa vie».

Docteur Robichaud était l'invité spécial de la FARFO régionale du Moyen-Nord pour sa réunion annuelle. Le Club amical lui a lancé l'invitation de venir donner une deuxième conférence chez eux, ce qui a permis aux membres du club de profiter également de sa présentation «Cueillir mes petits bonheurs au quotidien».



La présidente du Club amical du Nouveau Sudbury, Céline Paulin, remet une des œuvres à Valois Robichaud. Il s'agit de l'œuvre mise en vente par le Centre Victoria pour femmes en mars au profit du Spanish Indian Residential School Legacy Association. — Photo : Georgette Lamoureux

M. Robichaud est gérontologue, psychothérapeute, écrivain et en est à 53^e année d'enseignement au Nouveau-Brunswick. Valois Robichaud est originaire de Pokemouche et demeure à Caraquet, au Nouveau-Brunswick.



Dr Valois Robichaud pendant sa conférence au Club amical du Nouveau Sudbury.

SUDBURY

Un nouvel incubateur d'entreprise au centre-ville

Vous avez une idée pour créer une entreprise technologique? Le moment est peut-être venu de vous lancer grâce aux Quartiers de l'innovation (QI), un nouvel incubateur d'entreprises du centre-ville du Grand Sudbury. Les idéateurs des projets choisis profiteront de mentorat, d'espaces de travail abordables et collaboratifs au centre-ville, de liaisons avec des conseillers et des programmes de financements, d'ateliers de perfectionnement et des occasions de marketing. (J.C.)

Le QI est un partenariat entre la Ville du Grand Sudbury, NORCAT et la Chambre de commerce du Grand Sudbury. Il est coordonné par le Centre régional des affaires. «Cet espace est un écosystème collaboratif accessible qui favorise l'innovation et aide les entrepreneurs à redoubler d'efforts pour bâtir l'économie de l'avenir. Un investissement dans l'entrepreneuriat est un investissement dans la création d'emplois», dit le maire du Grand Sudbury, Brian Bigger, par voie de communiqué.

Le programme est ouvert à toutes les bonnes idées, mais les participants devront traverser un processus rigoureux pour devenir membres. Ils devront démontrer que leur entreprise a un important potentiel de croissance et qu'ils s'engagent dans sa réussite pour les 12 mois en faisant des suivis réguliers avec les coordonnateurs et les mentors.

«Nous sommes fiers d'appuyer l'établissement de ce nouvel incubateur à titre d'initiative stratégique visant à stimuler la croissance économique, la création d'emplois et la revitalisation du centre-ville», explique la présidente du Conseil d'administration de la Société de développement du Grand Sudbury (SDGS), Lisa Demmer.

LaSDGS investira 1,16 million \$ au cours des quatre prochaines années. L'argent provient de la Ville, de FedNor et de la Chambre de commerce du Grand Sudbury.

Il y aura une séance d'information en ligne le 11 mai à 18 h. Il faut s'inscrire à l'adresse <https://bit.ly/3E8iUgK>. Les demandes doivent être déposées au plus tard le 15 mai par le biais du site <https://quartiersinnovation.ca/>. Les projets acceptés seront lancés en juin.



Photo : Wikimédias Commons



Des gens de confiance...



DAVID LAPLANTE
DIRECTEUR GÉNÉRAL



CHANTAL
BOURGEOIS



ANDRÉ
RAINVILLE



CHRISTINE
GAGNÉ



KAITLYN
PROULX



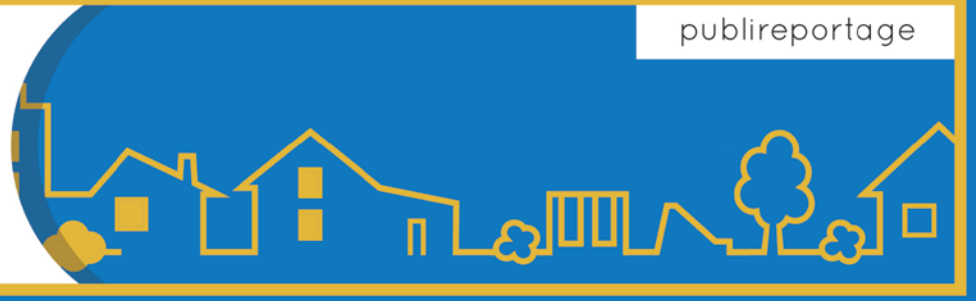
JADEN
STEPHEN

WWW.COOPERATIVEFUNERAIRE.CA

705-566-2100

vie communautaire TIMMINS

publireportage



TIMMINS ET CORRIDOR DE LA ROUTE 11

Un nouveau service de soutien pour les aidants naturels

ÉRIC BOUTILIER

La Société Alzheimer de la région de Timmins-Porcupine a lancé un nouveau programme de jour bilingue pour les adultes atteintes d'une maladie neurocognitive. L'initiative Vieillir en beauté offre aux personnes vivant avec la démence des activités stimulantes qui permettent de donner une journée de répit à leurs proches aidants.

La Société Alzheimer reconnaît l'importance de la santé mentale et physique des membres de la famille d'une personne avec des besoins particuliers. Les animateurs du programme veulent entre autres leur offrir de l'information, de l'appui et d'autres services essentiels pour leur bien-être.

«Si le proche aidant se sent épuisé, isolé ou seul, cette personne ne sera pas en mesure de prendre soin de la personne vivant avec la démence. Cette journée leur donnera du temps où ils peuvent aller faire leurs courses, se reposer et prendre soin d'eux-mêmes tout en sachant que leur bienaimé est dans une place sécuritaire et stimulante», précise la gestionnaire de programme de jour pour adultes, Sylvie Tremblay.

«Certains critères s'appliquent pour être en mesure de participer. Lorsque les personnes vivant avec la démence sont acceptées au programme, celles-ci vont assister à une journée pleine d'activités intentionnelles tout en subvenant à leurs besoins physiques, émotionnels, spirituels et intellectuels.»

Les bureaux de Timmins et de Kapuskasing peuvent déjà accueillir jusqu'à dix personnes, cinq jours par semaine. La succursale de Hearst peut en recevoir trois, une fois par semaine. Les sites de Cochrane, d'Iroquois Falls et de Matheson auront aussi cette capacité lorsqu'ils ouvriront au cours des prochains mois.



L'agente de planification et d'engagement communautaire Sylvie Sylvestre, la directrice générale Tracy Koskamp-Bergeron et la coordonnatrice des activités du Programme de jour à Timmins Bryanne Bradley. — Photo : Courtoisie

TIMMINS

Des semences à emporter

VENANT NSHIMYUMURWA

La bibliothèque de semences de Timmins organise, fin avril et début mai, des sessions de formation sur la plantation et l'entretien des plantes. La communauté locale y est conviée et encouragée à emprunter des graines de semences pour aller les planter dans leurs jardins. Plus de 3000 enveloppes de semences sont disponibles pour être partagées entre les membres de la communauté afin que la bibliothèque reçoive des semences plus viables cet automne.

La bibliothèque de semences a été mise en place en 2017 à Timmins. Le but était non seulement de préserver les semences et de donner un souffle nouveau à la biodiversité locale, mais également de favoriser la culture du partage.

L'objectif est d'établir une banque de semences renouvelable et durable : «Les gens empruntent des semences et vont les planter dans leurs jardins. À la récolte, ils rapportent une partie des semences à la bibliothèque pour que celle-ci puisse en distribuer aux autres», explique la responsable qui gère la bibliothèque de semences, Louise Gaudette.

Pour aider les membres de la bibliothèque à bien faire pousser des semences et d'en assurer la bonne croissance, des sessions de formation se déroulent sur zoom les 28 avril (14 h 30) et 5 mai (18 h).

«Jeudi prochain [28 avril], on a la session Introduction aux forêts alimentaires. Rachel Lachance de Black River Foraging Co. va nous parler de comment aménager un jardin d'arbres (fruits, légumes) mangeables, mais aussi fait de façon naturelle. Le jardin, il est beau, joli à voir, et il contient à la fois des variétés d'arbres qu'on peut manger», explique Louise Gaudette.

Ceux qui suivront ces sessions pourront aussi découvrir comment dépouiller un arbre des branches superflues et on leur parlera aussi des plantes exotiques venues d'ailleurs et de plantes indigènes.

Un bilan positif

Gestionnaire de la bibliothèque de semences depuis sa création il y a cinq ans, Louise Gaudette dresse un bilan positif du projet. Plus de



La bibliothèque de semences de Timmins.

Un petit jardin fait de plantes dont les semences ont été recueillies à la bibliothèque de semences. — Photos : Courtoisie



12 000 enveloppes de semences ont jusqu'ici été données à ceux qui en avaient fait la demande.

Cette année, 3112 enveloppes attendent ceux qui en ont besoin. «Plusieurs de ces enveloppes ont été remises à la bibliothèque de semences par un magasin local. Il y en a qui ont été achetées, mais plusieurs sont des semences récoltées localement», tient à préciser Louise Gaudette.

Pour emprunter des graines de semences, les membres remplissent un formulaire en ligne qui est ensuite envoyé à seedlibrary@timmins.ca. Ils choisissent les semences en suivant la liste d'inventaire consultable sur le site web en versions française et anglaise.

La gestionnaire se félicite que plus de 30 programmes ont été réalisés et que la bibliothèque a accru le nombre de ses membres à 174. Elle déplore toutefois que durant la COVID-19, ils ont eu de la misère à gérer tous les dons et créer des enveloppes. «Avant la pandémie, on se mettait ensemble avec les volontaires, on nettoyait les semences, on les mettait dans les enveloppes, on les identifiait. Avec la COVID-19, c'est nous, comme employés, qui faisons cela, seuls», souligne Louise Gaudette.

 **Caisse Alliance**
caissealliance.com

J'ai reçu ma ristourne! As-tu reçu la tienne?

PLUS de 20 000 000 \$ redistribués à nos membres et nos communautés en 4 années!





la vie active

publireportage

CHELMSFORD

Un parc aquatique de retour à Chelmsford

PHILIPPE MATHIEU

Le parc aquatique Splash N Go Adventure Parks a annoncé qu'il flotterait cette année tout l'été dans le parc du lac Vermillion à partir du 25 juin.

Détenu par deux francophones originaires de Chelmsford, Chantal Charrette et Mike Lafrenière, le parc aquatique a été installé pour la première fois à Niagara Falls l'été dernier. Il a ensuite été installé sur le lac Vermillion à Chelmsford. Un changement de routine pour la compagnie d'amusement aquatique qui s'explique par la

demande toujours forte pour le service dans le Grand Sudbury.

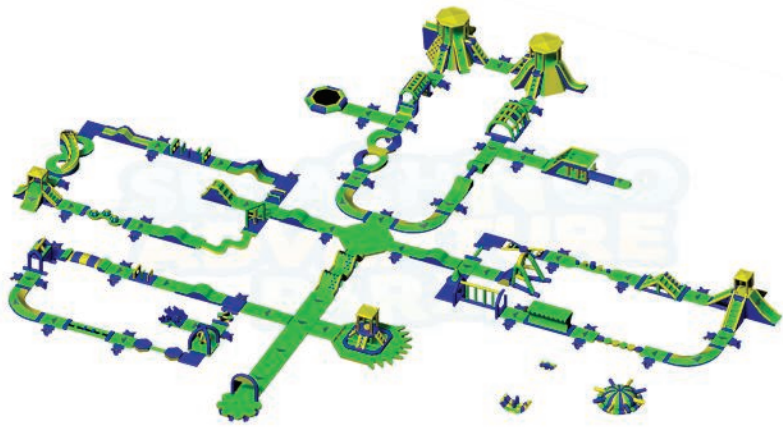
«Le parc a été entièrement réservé pendant tout l'été dernier. Nous avons décidé cette fois de ramener ça chez nous», explique Mike Lafrenière.

Ils proposent également un agrandissement considérable du parc. Cet été, Splash N Go installera des élé-

ments qui feront que le parc sera 250 % plus grand que le précédent. Il offre également un système de parcours à plusieurs niveaux avec des défis et des obstacles pour tous les niveaux d'habileté.

«C'est définitivement très différent de celui qu'on avait auparavant. Je crois vraiment que les gens vont vraiment aimer ça», explique le propriétaire.

Toute personne âgée de 5 ans et plus peut jouer dans le parc. Les personnes âgées de 10 ans et plus n'ont pas besoin d'être accompagnées d'un adulte. Les laissez-passer seront disponibles au prix de 25 \$ par personne et comprennent un accès complet au parc. Les visiteurs sont encouragés à acheter leurs billets en ligne à l'adresse <https://splashngo.ca/>.



Le nouveau design du parc qui sera installé sur le lac Vermillion près de Chelmsford à partir du 25 juin. — Photos : Courtoisie



AZILDA

Retour des soupers spaghetti

JULIEN CAYOUILLE

Le conseil Ste-Agnès des Chevaliers de Colomb organise sa première activité publique depuis le début de la pandémie. Le souper spaghetti du 28 avril permettra de renflouer les coffres pour que le conseil continue de faire des dons aux divers organismes qu'il appuie.

«Ça va faire du bien de pouvoir faire quelque chose dans la paroisse pour réactiver les affaires», rapporte le chancelier du conseil Ste-Agnès, Raymond Gagnon. Depuis mars 2020, ils avaient seulement pu participer à la vente de calendriers menés par tous les conseils des Chevaliers de Colomb de la région.

M. Gagnon espère qu'ils verront autant de participants qu'avant la pandémie, alors qu'ils vendaient environ 150 assiettes lors de soupers similaires.

Pressés de reprendre le temps perdu, les Chevaliers d'Azilda prévoient déjà leur prochaine activité : une vente-débaras dans le stationnement de l'église Ste-Agnès du 12 au 15 mai. Ils sont d'ailleurs à la recherche de vendeurs et d'objets à vendre. Contacter l'un des numéros à la fin du texte pour les détails.

Le conseil Ste-Agnès fait ses dons à la Maison McCulloch, à la Maison d'amitié de Chelmsford, aux écoles pour les activités et les finissants, au Centre du cancer pour le Nord-Est, des manteaux pour les jeunes l'hiver et la banque alimentaire pour enfants.

Un conseil fort

La fermeture du Conseil 6258 de Chelmsford en mars a donné un petit coup de main au conseil Ste-Agnès. Quelques membres du défunt conseil ont rejoint celui d'Azilda pour gonfler ses rangs.

Ils n'étaient déjà pas en mauvaise posture et comptaient 80 membres avant la pandémie.

Ça ne veut pas dire que le recrutement de nouveaux membres, surtout des plus jeunes, est facile. «C'est tout le temps difficile. Ce n'est plus la même mentalité que quand nous étions dans la quarantaine ou la cinquantaine. On était plus actif dans les activités paroissiales. Là, c'est dur de convaincre pour avoir des jeunes membres», explique M. Gagnon.

Malgré tout, même si la majorité des membres ont plus de soixante ans, le conseil d'Azilda compte quelques membres dans la vingtaine. Un fait assez rare. «On est chanceux d'avoir ces jeunes-là», dit le chancelier.

Il espère que le souper spaghetti ramènera un peu d'attention sur les activités et les œuvres du conseil Ste-Agnès et qu'ils en tireront quelques nouveaux membres.

Le souper spaghetti aura lieu à l'église Ste-Agnès d'Azilda le 28 avril de 16 h à 18 h 30. Le prix d'une assiette est de 12 \$, 7 \$ pour les enfants. Pour de plus amples renseignements, contactez Raymond Gagnon au 705-665-0498 ou Rino Dubé au 705-665-4020.

Nous sommes fiers de commanditer le projet La vie active

Présentez votre projet
au Fonds C



Communiquez avec votre
directeur de comptes.

Desjardins



SUDBURY | CHELMSFORD | HANMER



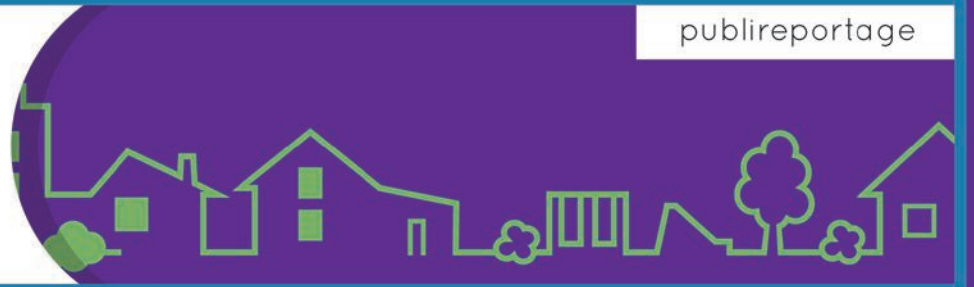
DAVID LAPLANTE
DIRECTEUR GÉNÉRAL



705-566-2100

WWW.COOPERATIVEFUNERAIRE.CA

vie communautaire NIPISSING OUEST



NIPISSING OUEST

50^e de Franco-Cité Soirée de célébrations et de retrouvailles

ÉRIC
BOUTILIER

L'École secondaire catholique Franco-Cité se prépare à fêter ses 50 ans. Une soirée spéciale pour souligner l'occasion aura lieu le samedi 21 mai à la salle Marcel Noël de Sturgeon Falls.

Plusieurs activités sont au menu de cet anniversaire de l'école née d'un bras de fer entre les francophones et un conseil scolaire anglophone. Il y aura entre autres une dégustation de vins et fromages et une soirée dansante animée par la formation musicale locale Baby and the Boomers. Les participants auront également la chance de renouer d'anciennes amitiés lors des retrouvailles.

Les billets sont en vente au cout de 50 \$ par personne.

2022 est en quelque sorte une année charnière dans l'histoire de Franco-Cité, même si l'annonce de la création de l'école a été faite en 1971. Il y a un demi-siècle, les francophones de Sturgeon Falls et des environs étaient nombreux à manifester pour l'obtention d'une école secondaire de langue française.

«Je pense que Franco-Cité est une école phare pour la francophonie ontarienne. C'est la crise scolaire de 1971 qui a tracé le chemin pour que d'autres écoles aux quatre coins de la province voient le jour», raconte le directeur, Éric Gendron.

«Il faut donc souligner en grand le 50^e de l'école en se remémorant le passé et les efforts des défenseurs de la première heure, mais aussi il faut jeter un regard vers l'avenir afin d'établir une vision de ce qu'on veut comme école en 2022 et dans les années subséquentes.»

«Les gens de Nipissing Ouest aiment beaucoup Franco-Cité. Quand je suis arrivé dans la région, il y a une vingtaine d'années, j'ai tout de suite remarqué à quel point leur attachement pour leur école était palpable. Les anciens Patriotes de Franco-Cité se retrouvent un peu partout dans le monde et ils sont fiers d'être passés par cette école.»

L'École secondaire catholique Franco-Cité a évolué au fil des années. Elle a été réaménagée en 2004 afin de rajeunir et moderniser l'édifice. Au début des années 2010, le Champ athlétique des Patriotes a été inauguré sur les anciennes terres de l'École St-Joseph.



NIPISSING OUEST

De l'aide aux Ukrainiens par une troupe de scouts

ÉRIC
BOUTILIER

Les Éclaireurs des scouts de la 2^e Nipissing-Ouest ont dépassé leur objectif de fonds afin de venir en aide aux personnes touchées par la crise en Ukraine. Cinq adolescents ont recueilli au-dessus de 1800 \$ en bouteilles de verre et en dons monétaires pour la Croix-Rouge, soit le double de leurs attentes initiales.

Pendant trois jours, ils ont fait du porte-à-porte à Cache Bay, Sturgeon Falls et Verner. De nombreux résidents ont fait preuve de générosité en donnant leurs bouteilles vides aux membres de cette troupe de scouts.

«Ils sont très fiers de leurs efforts. Ce sont eux qui ont écrit des lettres pour la page Facebook des scouts pour dire à la communauté qu'ils sortent et de les appuyer», explique l'animateur des scouts de Nipissing Ouest, Stéphane Beaulieu.

«La communauté était très accueillante pour nos Éclaireurs et ils ont ressenti un sens d'appartenance dans la communauté et ils sont satisfaits de leurs efforts. Lorsqu'ils ont vu qu'ils ont quasiment doublé leurs attentes, ils étaient excités et dansaient. C'était très joyeux et positif.»

Les Éclaireurs devaient choisir un projet collectif afin d'apprendre à redonner à la communauté, à devenir des citoyens responsables et en même temps essayer de créer un monde meilleur. Ce sont les jeunes eux-mêmes qui ont choisi cette cause.

«À travers nos réunions, on leur lançait des défis. Ensemble, ils ont voté sur la cause, soit d'aider la Croix-Rouge pour ramasser des fonds pour des réfugiés ukrainiens. En procédant et en développant leurs idées, ils ont décidé sur la cueillette de bouteilles et de comment impliquer la communauté serait le plus effectif pour eux.»



Les Éclaireurs des scouts de la 2^e Nipissing-Ouest — Photos : Courtoisie



 **Caisse Alliance**
caissealliance.com

J'ai reçu ma ristourne! As-tu reçu la tienne?

PLUS de 20 000 000 \$ redistribués à nos membres et nos communautés en 4 années!

